

pétanque ¹⁹⁷³ N° 16 **3^F**

Magazine

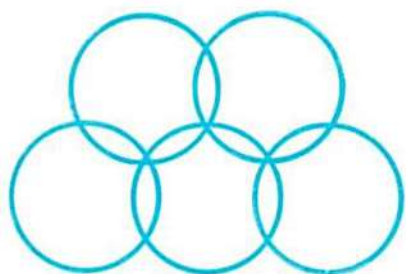


T. MATTÉI - R. LEBEAU - J. PAON
du Refuge Pétanque Club de PARIS

couronnant leur brillant palmarès
remportent le titre de **CHAMPIONS DU MONDE 1972**



LA BOULE OBUT 1^{ère} MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE



verra-t-on la pétanque un jour aux jeux olympiques ?

Bien que la pétanque soit méridionale, ce n'est pas une galéjade.

Chaque jour, un peu partout dans le monde, on se plaît à reconnaître les vertus bénéfiques du jeu de pétanque.

C'est un jeu facile, très distrayant, peu onéreux et qui, selon les psychologues, a la propriété de détendre. Dans un monde perpétuellement agité, la pétanque est un véritable remède pour les anxieux et les gens surmenés.

Pour s'en convaincre, il suffit d'étudier le comportement des habitants du midi de la France. Ils ont souvent un caractère enjoué en même temps qu'un équilibre psychique.

Ce sont véritablement des sages qui savent vivre, avec une apparence de lenteur toute relative.

Attachés à leur midi plein de soleil comme à la pétanque, ils ont su maintenir une joie de vivre qu'on leur envie souvent.

D'ailleurs, ce sont eux qui sont les véritables promoteurs du jeu de pétanque comme du jeu provençal. Par un désir de communication, ils ont su faire connaître et apprécier ce qui était pour eux la meilleure des détenteurs. Ainsi, par le phénomène de la tache d'huile, la pétanque a gagné toute la France, l'Europe et même toutes les parties du monde.

Partout des gens se sont révélés plus aptes à jouer grâce à un coup d'œil précis, à une juste évaluation des réflexes et aussi grâce à une merveilleuse adresse. Ainsi tout en s'amusant, ils ont officialisé leur position en adhérant à l'un des très nombreux clubs rattachés à la Fédération Française de Pétanque et de jeu provençal dont le siège est à Marseille (1, boulevard Dugommier - 13001 Marseille).

Cette fédération, animée par le président André PAUL, voit sans cesse gonfler ses effectifs et nous ne sommes plus très loin des 300.000 licenciés dans la métropole.

Parallèlement, la Fédération Internationale, également dirigée par M. André PAUL, fait un réel effort pour mieux se faire connaître afin de réunir un nombre sans cesse croissant de membres car la grande famille de la pétanque mérite cet essor.

Pendant la belle saison, des concours permettent à des joueurs d'exercer leur talent et de mesurer leurs possibilités. Ainsi, se dégage, au fur et à mesure des compétitions, une élite qui, par la suite, est appelée à défendre les couleurs départementales au sein des compétitions nationales — les meilleurs dans chaque nation sont ensuite sélectionnés pour les championnats du monde. La pétanque acquiert ainsi chaque année une place de plus en plus importante. Elle est admise comme discipline sportive au commissariat général aux sports.

Comme elle est déjà le jeu favori des athlètes de toutes les disciplines avant les épreuves de compétition, elle est donc, dans les coulisses, si l'on peut dire, des jeux olympiques.

Sera-t-elle un jour officialisée pour ces grands jeux mondiaux et verrons-nous des Français avec une médaille d'or sur le podium ?

C'est pour nous un rêve que nous serions très heureux de voir devenir réalité car il serait en même temps la sublime récompense pour tous les dirigeants consciencieux et dévoués comme pour les industriels tels que les fabricants de la Boule OBUT qui n'ont pas craint à chaque instant de recourir aux meilleures techniques d'avant-garde pour le bonheur de tous les pétanqueurs.

V. LANGARD.

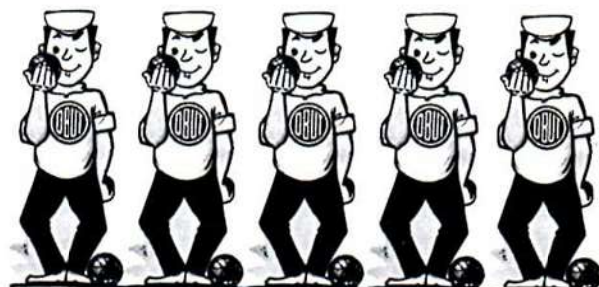
PETANQUE MAGAZINE

Administration : 42380 Saint-Bonnet-le-Château.
Rédaction, édition : LA VENTE MODERNE 236 rue Garibaldi 69-LYON 3^e - Tél. 60-75-97. Directeur de la publication : V. LANGARD - Pierre ROCHAS, Secrétaire général de la Rédaction - Photographies : A. et M. BACONNET - Studio BEAULIEU - Gaby DEMERS Simone LACROIX - V. LANGARD - G. LIGIER - LA MARSEILLAISE - MIDI-LIBRE - PHOTOSUD MARKETING LE PROVENÇAL - PUYTORAC - P. ROCHAS - VANDEWYNCKEL - LA VOIX DU NORD.

PETANQUE MAGAZINE sera présent en 1973 à la plupart des Grands Concours ou Compétitions Nationales et Internationales de Pétanque.

Les personnes intéressées peuvent solliciter l'envoi d'un numéro en écrivant à LA BOULE OBUT Boîte Postale 25 42380 Saint-Bonnet-le-Château. Tél. 121

Cet amusant petit bonhomme OBUT existe en "autocollants" couleur. Demandez-le en écrivant à LA BOULE OBUT BP. 25 - 42380 Saint-Bonnet-le-Château.





Les Capitaines des Majorettes de Genève.

A GENÈVE

SOUS LE SIGNE D'UNE ORGANISATION
REMARQUABLE

les 8^e championnats du
monde ont vu le triomphe
de la triplète n° 1 Française
devant une jeune et ardente
équipe Tunisienne

On se souviendra longtemps de ces 8^e championnats du monde de pétanque, surtout en raison de la perfection de leur organisation. On savait les Suisses maîtres dans l'art de l'horlogerie. Habitué à vivre à l'heure, ils ont donné à cette manifestation internationale un horaire qui a été respecté avec une telle rigoureuse précision que j'entends encore la voix grave du speaker officiel M. NOBILI annoncer :

" Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, il est 16 h 29. Les équipes participant à la finale prévue pour 16 h 30 entrent sur le terrain. Dans une minute maintenant, place au jeu ". Devant la tribune officielle, bien assis sur une plichaise, et pendant tout le déroulement des championnats, M. CARLIER, un talkie-walkie entre les mains, a suivi le déroulement des matches et à chaque mène a transmis à une voiture caravane le score des parties. Une secrétaire enregistrait, frappait la feuille de match, la transmettait à une de ses collègues qui, grâce au matériel obligeamment prêté par M. A. MARRO, en réalisait un stencil. Moins de trois minutes plus tard, c'est-à-dire dès la fin d'une partie, les feuilles ronéotypées tombaient dans les casiers des journalistes. Dois-je l'avouer, mais après plus de trente ans de métier, je n'ai encore jamais assisté à un travail aussi bien fait. Félicitations sincères et très méritées au service Presse dirigé de main de maître par M. Serge CHESSEX, Vice-Président de la Fédération Suisse de Pétanque.

Félicitons également tous les joueurs et leurs dirigeants pour le caractère amical dans lequel s'est déroulé ce championnat du monde. Comme le soulignait le Président PAUL à M. Raymond VARRIN, Président central de la Fédération Suisse, on vit à ces championnats du très beau jeu. On y trouva ces phases et ces exploits de qualité extraordinaire où les champions pointeurs et tireurs firent montre d'un talent exceptionnel. Je revois encore cette splendide finale entre nos champions de France (Seniors), auréolés de deux victoires consécutives dans leur championnat national, face à cette fragile équipe tunisienne où le jeune MAATALLAH démontre qu'à moins de 18 ans, on peut rivaliser avec les plus chevronnés de ce sport roi.

A plusieurs reprises, on eut l'impression qu'une équipe allait véritablement faire mordre la poussière à l'autre. Et puis l'équilibre renaissait avec le suspens le plus passionnant qui soit.

Oublions les quelques boules des tireurs, pourtant d'ordinaire si étonnamment adroits et sans doute victimes d'un trac bien compréhensible en raison de l'enjeu.

Ces ratés n'eurent pour résultat que de retarder d'un bon quart d'heure la minute de vérité. Car, lorsque le treizième point tomba dans l'escarcelle des Français, ce fut un cri qui fit vibrer le Salève voisin tant il jaillit de toutes les poitrines avec une ampleur extraordinaire.

Et puis, on vit dans la seconde qui suivit, les joueurs tunisiens venir embrasser leurs adversaires Français, non pas avec un quelconque protocole, mais bien comme un autre cri du cœur.

Cette spontanéité fut telle qu'elle surprit même les photographes présents peu habitués à un tel enthousiasme entre adversaires.

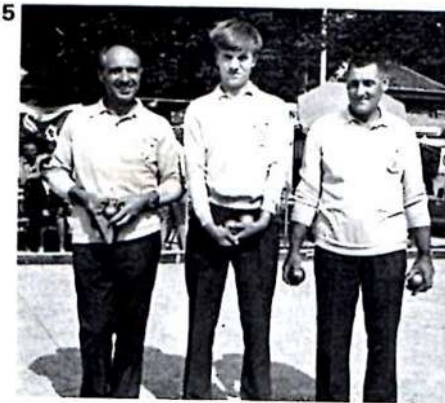
Cette image, encore présente dans tous les esprits, le Président PAUL devait l'évoquer quelques heures plus tard à l'occasion d'une réception de grand standing dans le magnifique restaurant du Parc des Eaux Vives.

" Voilà Messieurs, devait-il préciser, c'est ça la pétanque internationale. C'est un sentiment de fraternité qui démontre le caractère nécessaire de telles manifestations. Les pétanqueurs sont avant tout des hommes de cœur. Ils mettent leur talent en valeur pour notre plus grande joie de spectateur mais aussi pour notre légitime satisfaction de dirigeants et de guides impartiaux ".

La terre marocaine de Casablanca sera le prochain rendez-vous de cette élite internationale qui un an plus tard se retrouvera à Alicante, en Espagne. PETANQUE-MAGAZINE sera présent pour la plus grande joie de ses très nombreux supporters et amis.



LES QUARTS DE FINALE GENÈVE



Nos photos :

1. - Agé de 18 ans à peine, l'excellent joueur, révélation de ces Championnats du Monde, Ben HAMIDA MAATALLAH (Tunisie 1) pointe avec le style des champions confirmés.
2. - Les équipes de France 1 et 2 réunies. De gauche à droite : MELERO, MUSSO, MERENTIER - MATTEI, PAON, LEBEAU.
3. - Equipe de Tunisie 1, seconde du Championnat. De gauche à droite : M. FERCHICHI, arbitre - FERJANI, MAATALLAH et DORMEK.
4. - Equipe du Maroc 1, 4^e du Championnat. De gauche à droite : BALLAGHI, IFFALAHAN, ANTIGO et M. ALFONSI, entraîneur.
5. - Equipe de Suisse 1, 6^e du Championnat. De gauche à droite : BACCHIOCCHI, GRAND et THEILER.
6. - Equipe de Monaco 1, 7^e du Championnat. De gauche à droite : BOZI, DEVALLE, ANASTASIO.
7. - Equipe de Suisse 2. De gauche à droite : PUTALLAZ, VUIGNIER et CALATI.
8. - Equipe du Luxembourg 2. De gauche à droite : PUCCI, RADICCHI, GUERRIERI et M. CECCONI, entraîneur.

LES RÉSULTATS

FINALE

FRANCE (1) : Jeai PAON, Robert LEBEAU et Tiburce MATTEI bat TUNISIE (1) : Bechiz DORMEK, Mohamed FERJANI, BEN HAMIDA MAATALLAH par 15 à 10.

DEMI-FINALES

FRANCE (1) bat MAROC (1) : 13-12.

TUNISIE (1) bat FRANCE (2) : 13-12.

Classement général des équipes après les matches de classement

1. FRANCE (1) : par sa victoire sur la TUNISIE (1) par 15 à 10.
2. TUNISIE (1) par sa victoire sur la FRANCE (2) par 13 à 12.
3. FRANCE (2) par sa victoire sur le MAROC (1) par 13 à 5.
4. MAROC (1) (dernier des demi-finales).
5. SUISSE (3) par sa victoire sur la SUISSE (1) par 13 à 11.
6. SUISSE (1) battue par la SUISSE (3) par 13 à 11.
7. MONACO (1) par sa victoire sur l'ESPAGNE (2) par 13 à 8.
8. ESPAGNE (2) battue par MONACO (1) par 13 à 8.
9. SUISSE (2) par sa victoire sur le MAROC (2) par 13 à 4.
10. MAROC (2) battue par la SUISSE (2) par 13 à 4.
11. BELGIQUE (2) par sa victoire sur MONACO (2) par 13 à 0.
12. MONACO (2) battue par la BELGIQUE (2) par 13 à 0.
13. LUXEMBOURG (2) par sa victoire sur l'ITALIE (2) par 13 à 4.



3



4



5



1



2

14. ITALIE (2) battue par le LUXEMBOURG (2) par 13 à 4.
15. ALGERIE (2) par sa victoire sur l'ITALIE (1) par 13 à 6.
16. ITALIE (1) battue par l'ALGERIE (2) par 13 à 6.
17. LUXEMBOURG (1) par sa victoire sur la TUNISIE (2) par 13 à 12.
18. TUNISIE (2) battue par LUXEMBOURG (1) par 13 à 12.
19. BELGIQUE (1) par sa victoire sur l'ESPAGNE (1) par 13 à 0.
20. ESPAGNE (1) battue par BELGIQUE (1) par 13 à 0.
21. ESPAGNE (3) par sa victoire sur l'ALGERIE (1) par 13 à 10.
22. ALGERIE (1) battue par ESPAGNE (3) par 13 à 10.

Nos photos :

1. - Vue générale de la tribune principale.

2. - Les Champions du Monde 1972 sont sur le podium après leur magnifique victoire par 15 à 10 sur l'Equipe 1 de Tunisie. De gauche à droite : T. MATTEI, R. LEBEAU et J. PAON, du Refuge Pétanque Club de Paris.

3. - Les arbitres. Debout, de gauche à droite : MM. TSCHERRIG, SCHORRO, DI SILVESTRO, FERCHICHI et GALLONI. Accroupis, de gauche à droite : MM. DUTRUIT, PIROLLI et CONFREZZIERI.

4. - Equipe du Luxembourg 1, 17^e du Championnat. De gauche à droite : SIMONI, CONTER, CHABOT et M. BRUCH, Vice-Président de la Fédération Luxembourgeoise.

5. - Equipe de Belgique 1, Championne de Belgique 1972. De gauche à droite : VANDERBIST, LEGOUY et SPIERS.

CHAMPIONNATS DU MONDE GENÈVE



1

UNE GRANDE LEÇON

La place nous manque pour faire revivre toutes les magnifiques parties de ce championnat du monde.

En vérité beaucoup d'équipes étaient de grande valeur, très près les unes des autres et souvent les petits gravillons de la plaine de Plainpalais ont joué aux juges arbitres. Ce sont eux qui ont, rappelons-nous, stoppé net une boule de PAON ou envoyé presque à angle droit la boule si bien dirigée par le jeune champion tunisien.

Les hommes eux aussi ont eu quelques défaillances et on parlera sans doute encore longtemps des ratages en série pendant quelques minutes de LEBEAU, habituellement si grand virtuose, maître d'adresse, joueur pondéré et champion du sang-froid. En d'autres sports, ces quelques secondes d'une maladresse inexplicable et véritablement inhabituelle s'appellent le "passage à vide". Nos grands champions ne sont certes pas des machines. En voilà la preuve indéniable. PAON et MATTEI ont sans doute encore plus que leur grand et inséparable ami compris le petit drame qui se jouait alors. On les vit se décontracter, chacun de leur côté, regardant la terre comme s'ils avaient perdu quelque chose.

Soudain leurs regards se croisèrent. On vit naître un sourire comme dans un éclair puis un autre et LEBEAU rassuré, retrouva sa superbe manière de dominer les boules.

Que tous ceux qui baissent les bras ou qui ont une passion pour le pessimisme en retirent une force nouvelle pour faire face à l'adversité. Les champions véritables ont eu aussi des moments difficiles, mais la classe, associée à un entraînement bien mesuré, permet toujours de retrouver la victoire. C'est une des lois de l'équilibre humain. Le talent paie toujours...

Nos photos :

1. - M. CARLIER, de la Fédération Suisse, transmet en permanence, grâce à un talkie-walkie, les informations et résultats au car de la Presse.

2. - Présentation de toutes les équipes ayant participé à ce VIII^e Championnat du Monde. Au 1^{er} plan, l'équipe 3 de la Suisse.

3. - André MARRO, brillant joueur de l'équipe 3 de Suisse, importateur des Boules OBUT, remet des jeux de 3 boules à l'équipe de l'Espagne 3.

4. - M. André PAUL, à gauche, Président de la F.F.P.J.P. et de la Fédération Internationale de Pétanque, s'entretient avec M. R. VARRIN, Président Central de la Fédération Suisse.



2



3



4

ECHOS

DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Les officiels, selon la coutume, étaient réunis sur le tremplin du car Pernod autour du jovial speaker officiel M. NOBILI. Le reporter de PETANQUE-MAGAZINE, en l'occurrence Victor LANGARD, eut droit à une sympathique poignée de mains de la part de tous à son arrivée. Merci.

Les organisateurs avaient fait éditer une magnifique plaquette-souvenir qui pour beaucoup, restera un merveilleux témoignage de ces championnats. En troisième de couverture, on pouvait y trouver une belle page publicitaire de la BOULE OBUT avec l'adresse d'André MARRO, le sympathique dépositaire de la grande marque française pour la Suisse. Rappelons simplement son téléphone (021) 32-31-31, pour ceux qui désirent lui passer des commandes.

M. Roger DAFFLON, conseiller administratif, délégué aux sports, eut pour les pétanqueurs internationaux des mots de bienvenue particulièrement agréables. Nul doute que certains, charmés par Genève et son lac Léman, reviendront...

Madame Monique UCCIANI, la charmante secrétaire de la F.S.P. était chargée de l'information. Nous l'avons noté 20/20 de même que MM. Serge CHESSEX, Michel BORDIER et Emile BONZLI, du service de Presse.

600 JOUEURS DE CLASSE ONT PARTICIPÉ AUX 27^e CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS A BORDEAUX



Pour deux jours, Bordeaux Lac, le nouveau quartier de la grande métropole de la Gironde, chère à M. CHABAN-DELMAS, est devenu la capitale de la pétanque.

Ils étaient tous là, nos valeureux représentants de toutes les régions avec leurs dirigeants et leurs boules choyées et prêtes à aller au but.

Beaucoup conserveront longtemps l'image réconfortante d'un accueil sympathique dû au comité de la Gironde. M. P. BERNADAS, entouré d'un état-major de qualité, avait bien fait les choses; qu'il en soit vivement remercié ainsi que ses dévoués collaborateurs, MM. VIDEAU, DELHOUME, BETATO, MARTIN, BABIN, PRINCE, MINTROSSE, BRANENX, LALANNE, VIGERIE, LANOUHE et BOUDEAU.

Avec peut-être un peu moins de fougue que les Marseillais, les amis de la pétanque étaient venus nombreux assister aux parties qui donnèrent lieu dès le départ ou presque, à des résultats inattendus. On était aux 32^e de finale que déjà, nos champions de France, qui venaient à peine de se parer deux mois plus tôt du titre de champion du monde, mordaient la poussière devant l'équipe SAVELLI - LECA - SIMONCINI, du Var. C'était un vrai coup de théâtre. Autre surprise de taille également, l'élimination de NAUDO, champion de France en 1966 et 1967. Pauvre SAVELLI, encore sous le coup de sa victoire sur les champions du monde, il trébuchait à son tour devant VALERO, du Lot-et-Garonne, sur le score serré de 13 à 11. Nous n'en étions encore qu'aux seizièmes de finale.

Dès les huitièmes, la triplète de Seine-et-Marne MONTERO dirigée par un ancien Bordelais et un peu la coqueluche du public, s'inclinait devant les représentants de l'Aveyron qui devaient un peu plus tard être sacrés champions de France. De nouvelles équipes pleines de qualités, avides de succès, montraient les dents et sortaient ainsi d'un anonymat relatif, car chacun dans son secteur est tout de même l'idole de son public.

C'est ainsi qu'on vit apparaître avec un talent indéniable l'équipe aveyronnaise de Decazeville, emmenée avec brio par Jean-Claude CATTUSSE. En quart de finale, les futurs champions éliminèrent Marcel SERRIE, Georges FROMENTAL et Joël BRUNEL, l'une des équipes de la Drôme chère à M. AMIEL, puis, sur

leur lancée en demi-finale, firent subir le même sort à Michel ROSELLO, Michel HENON et Charles CLAVARET pourtant très brillants jusque-là avec leur sympathique triplète landaise.

De son côté Michel FRUTUOSO, avec l'aide de Rocco RECCHIA et Marcel ROGER en sa qualité de représentant du Val-de-Marne, avait décidé de venger l'honneur des parisiens PAON, LEBEAU et MATTEI. C'était en quelque sorte la banlieue au secours de la capitale. C'était aussi un désir et non une réalité car CATUSSE, un peu à la manière d'un empereur romain, devait imposer sa loi avec tellement de volonté et d'adresse que le score fut à un moment donné de 12 à 0 en sa faveur.

Déjà le public BORDELAIS trépanait à l'idée d'une fanny qui aurait comblé les amateurs de formes girondes. Bordeaux n'est-il pas le lieu de prédilection pour un tel dénouement ?

Avec un soulagement bien compréhensible, les représentants de la proche banlieue de Paris réussissaient leurs trois premiers points. A la mène suivante, nos trois amis étaient exécutés par un score sans appel de 13 à 3.

Ainsi, l'élogieux palmarès des championnats de France s'allonge cette année en ouvrant la porte pour la première fois à une équipe de l'Aveyron.



Vue générale des jeux sur l'immense esplanade du Parc des Expositions de Bordeaux-Lac. Au fond, le gigantesque Hall d'Exposition aligne son immense façade moderne.

RÉSULTATS

DES CHAMPIONNATS

DE FRANCE

SÉNIORS

HUITIEMES DE FINALE

Portal (Var) bat Perrin (B.D.R.) par 13 à 12 ; Cattusse (Aveyron) bat Montero (S.-et-M.) par 13 à 3 ; Authieu (Yvelines) bat Anguioni (B.D.R.) par 13 à 0 ; Frutuoso (Val-de-Marne) bat Balestie (Aveyron) par 13 à 4 ; Mercurio (Alpes-Marit.), bat Valéro (Lot-et-Garonne) par 13 à 5 ; Serrie (Drôme) bat Lescouzères (Lot-et-Garonne) par 13 à 1 ; Valentin (Allier) bat Audry (B.D.R.) par 13 à 12 ; Rosello (Landes) bat Boucoiran (Paris) par 13 à 7.

QUARTS DE FINALE

Frutuoso (Val-de-Marne) bat Valentin (Allier) par 13 à 0 ; Rosello (Landes) bat Mercurio (Alpes-Maritimes) par 13 à 12 ; Cattusse (Aveyron) bat Serrie (Drôme) par 13 à 7 ; Portal (Var) bat Authieu (Yvelines) par 13 à 12.

DEMI-FINALES

Frutuoso (Val-de-Marne) bat Portal (Var) par 13 à 6 ; Cattusse (Aveyron) bat Rosello (Landes) par 13 à 7.

FINALE

J.-Claude Cattusse, René Senezergues et Christian Lafon, de Decazeville (Aveyron) triomphent de Michel Frutuoso, Rocco Recchia et Marcel Roger de Noisy-le-Roi (Val-de-Marne) par 13 à 3 (2-0, 4-0, 6-0, 9-0, 10-0, 12-0, 12-3 et 13-3).

Nos photos :

1. - Equipe de Decazeville, Comité de l'Aveyron. Debout, de gauche à droite : LAFON, CATUSSE, SENEZERGUES (les futurs champions). Accroupis : M. PALOMAR et M. TEISSEIRE (délégué).
2. - Equipe du Val-de-Marne, La Boule des Roses de Choisy-le-Roy, les futurs sous-champions. De gauche à droite : M. TALBOEDEC, Secrétaire Général ; ROGER dit "le Toubib" ; FRUTUOSO, RECCHIA (Rocco) et M. MONICARD, Vice-Président.
3. - Equipe de Dax, Comité des Landes. De gauche à droite : M. SARRAILH (délégué), ROSELLO, CLAVARET, HENON.
4. - Equipe de Hyères, Comité du Var. De gauche à droite : PORTAL, BLANC, PALAGGI et M. SEMMOUN, Vice-Président.
5. - Equipe de Vichy, Comité de l'Allier : BACONNET, VALENTIN, BENEDETTI.
6. - Equipe de Juan-les-Pins, Comité des Alpes-Maritimes. Debout : MM. HAMON, DURSORT, SIMON. Accroupis, les joueurs LUCIO, MERCURIO, GAVINO.
7. - Equipe de Montélimar, Drôme : FOMENTAL, SERIE, BRUNEL et M. JOULLIE, Président.
8. - Equipe des Yvelines : CAMUS, MELIS, AUTHIEU et M. FRADIN, Président Départemental.



1



2



3



4



5



6



7



8

ECHOS DE BORDEAUX

C'est avec plaisir que les pétanqueurs et leurs accompagnateurs ont découvert à Bordeaux, le nouveau quartier du lac, symbole futuriste de l'an 2000, alliance d'urbanisme moderne et d'environnement naturel et total. Comme l'a souligné M. CHABAN-DELMAS, la pétanque ne peut que se plaire en un tel lieu.



Bordeaux, qui se targue d'avoir un vin plein de soleil, a mérité sa réputation à la fois par l'un et par l'autre. Qu'il nous soit permis en écrivant ces lignes, de relever encore notre verre (de Bordeaux) à la prospérité de la pétanque et de ses dirigeants.



Henri MARTIN, Président du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux est un homme heureux. Les vins se vendent bien, un peu partout dans le monde. Comme il multiplie ses efforts, on peut simplement conclure que ce n'est pas en vain.



Il y a 10 ans (déjà) la Gironde organisait les championnats de France. C'était l'occasion pour MAYER, POINT et HALADJIAN, des "Pétangueules" d'Orange, d'inscrire leur nom au palmarès et de récolter les fruits de leur talent.



Jean MINTROSSE, GIBOUDEAUX, MICHELANDRE, les reporters locaux entouraient Pierre ROCHAS, l'envoyé spécial de "PETANQUE MAGAZINE". On les vit, en un éclair, apparaître le soir sur le petit écran. La presse télévisée n'avait pas oublié ses confrères de la presse écrite.



Bordeaux, dit M. André PAUL, c'est pour nous le mariage de la pétanque et du rugby grâce à la sportivité de votre maire. Il ne croyait pas si bien dire. On assista au cours des parties, à quelques essais plus ou moins réussis, à des mêlées de boules, à des tentatives de joueurs aux trois-quarts de leur forme et à une énorme poussée en avant de Catusse pendant que d'autres restaient sur la touche...



M. SCOTTE, directeur régional de la jeunesse, des sports et des loisirs, dans sa préface du programme, parle en termes chaleureux des pétanqueurs. Ce sont les "meilleures mains de France" précise-t-il. A ne pas confondre avec les petites mains ni avec les balladeuses du métro parisien.



Beaucoup de monde samedi 2 septembre à l'hôtel-de-ville de Bordeaux à l'occasion de la réception officielle. M. André MOGA, entouré de MM. ALCANTARINI et BRUNEAU, se fit un plaisir d'accueillir les dignes représentants de la petite boule. A l'heure de Munich, il leur décerna à tous un sourire en or.



1



2



3

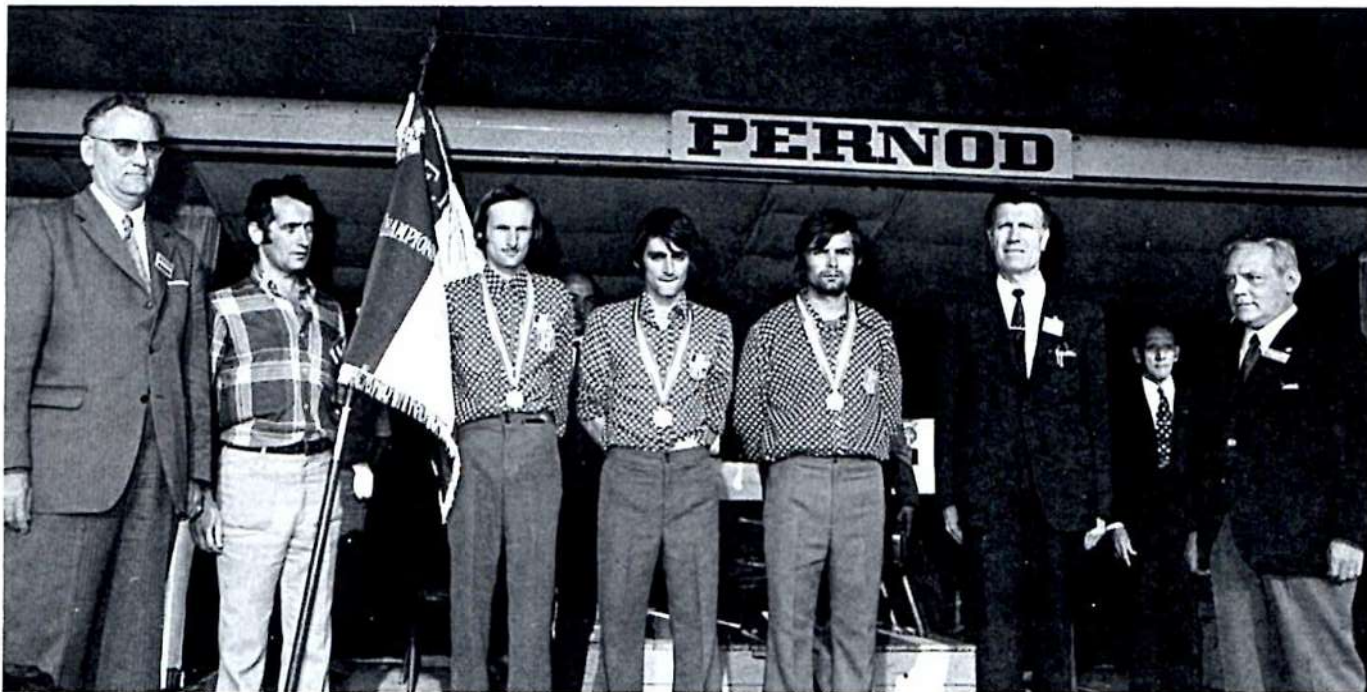
Nos photos :

1. - Vue des jeux et de la foule pendant la finale.

2. - Tous les membres du Comité de la Gironde, à qui l'on doit la magnifique organisation de ce concours, entourent leur sympathique Président M. BERNADAS, que l'on reconnaît au centre.

3. - La présentation des équipes finalistes. A gauche : le Val de Marne avec MM. TALBOEDEC et MONICARD. A droite l'Aveyron, avec M. PALOMAR.

BORDEAUX



1



2



4



3

Nos photos :

1. - Les Champions Séniors. De gauche à droite : M. le Président PAUL, M. PALOMAR, CATUSSE, LAFON, SENEZERGUES, M. BERNARD, Secrétaire Général, et M. BERNADAS, Président du Comité de la Gironde.

2. - Les Sous-Champions à l'honneur. Voici l'équipe du Val de Marne, avec MM. TALBOEDEC et MONICARD, leurs dirigeants de Club.

3. - L'équipe de Dax reçoit la Coupe du Journal "Le Sud-Ouest" pour sa vaillance et l'excellence de son jeu.

4. - M. MEREDIEU, Président de la Pétanque Ravezies de Bordeaux, est tout ému et fier de montrer le diplôme d'Honneur que M. André PAUL vient de lui remettre pour le remercier de sa longue carrière de dévouement à la Pétanque.



LES BOULES DE COMPETITION LES PLUS VENDUES DANS LE MONDE ENTIER

OBUT ATC

une boule de classe pour toutes les bourses
acier au carbone trempé et chromé

BOITE
BLEUE



0



1



2



3



4



5



10

OBUT SUPERINOX

ce qui se fait de mieux en matière de boules
acier inoxydable

ATTENTION !
EXISTE EN PRÉSENTATION
SATINÉE

BOITE
JAUNE



0



1



2



3



10



Ce sont les fabrications
LA BOULE OBUT
42380 ST-BONNET LE CHATEAU
TÉL. 80 et 120



A BEZIERS

la triplette DOMENECH
de Bédarieux (Hérault)
remporte le titre aux

17^e championnats de France juniors



En ce dimanche 10 septembre, Béziers, en dépit de la concurrence (ô combien difficile) d'un grand match de rugby Béziers-Brive, avait rassemblé au champ de Mars, autour des dirigeants de la Fédération et de nombreux présidents et dirigeants régionaux, l'élite des connaisseurs et des supporters, véritables amoureux de la pétanque.

On n'oublie pas que les jeunes joueurs sont souvent pétris de talent et que les parties donnent lieu à des phases de jeu de toute beauté.

Dès les premières parties, les regards s'étaient portés avec le plus vif intérêt sur les joueurs parisiens de Lou Pitchoun Club où Norbert SCOTT et ses amis Stéphan de PASQUALE et Yves LE MENECH faisaient preuve d'une grande virtuosité. En éliminant successivement les derniers champions de France (VETTER) et les précédents (GIMENEZ), l'équipe parisienne semblait désireuse de venger ses aînés PAON, LEBEAU et MATTEI cruellement déçus de leur titre le dimanche précédent à Bordeaux.

C'est ainsi que nos brillants juniors, avec un SCOTT mêlant la décontraction à l'improvisation, se défaisaient de DUBOIS en huitièmes de finale par 13 à 6 puis de BARATAUD en quarts de finale par 13 à 12. La porte de la finale leur semblait grande ouverte. C'était néanmoins méconnaître le talent d'une triplette du crû, venue tout droit de Bédarieux avec de longs cheveux et une prétention aux dents longues. Avec une tenue blanche, les juniors chers à M. GROS avaient, eux aussi, réussi l'exploit de se défaire de la solide équipe de GALY de la Haute-Garonne en huitièmes de finale, puis en quarts de finale de LANCELLE des Yvelines, que certains considéraient comme l'une des plus brillantes du tournoi.

En fait, on peut dire que la demi-finale qui a opposé SCOTT à DOMENECH a été une véritable finale avant la lettre. La partie a été de toute beauté, émaillée de "biberons" et de "carreaux" dignes de la légende et de quoi faire soupirer le Président PAUL qui, dans la tribune officielle, voyait s'envoler à chaque minute l'espoir d'un respect de l'horaire.

La finale était prévue pour 16 h 30. Avec minutie, en raison de l'enjeu, SCOTT et DOMENECH se livrèrent une partie très serrée si bien que vers 18 heures, elle prenait fin presque sur un coup de dé montrant ainsi la valeur des deux candidats à la finale.

C'est donc avec presque deux heures de retard que le Président PAUL, accompagné des autorités, put présenter les deux candidats au titre. Inutile de dire l'accueil chaleureux qui accueillit les trois amis de Bédarieux d'autant plus que leurs adversaires de

l'heure, la sympathique triplette de CLEMENT, avait réussi à graver les échelons vers la victoire avec une certaine modestie.

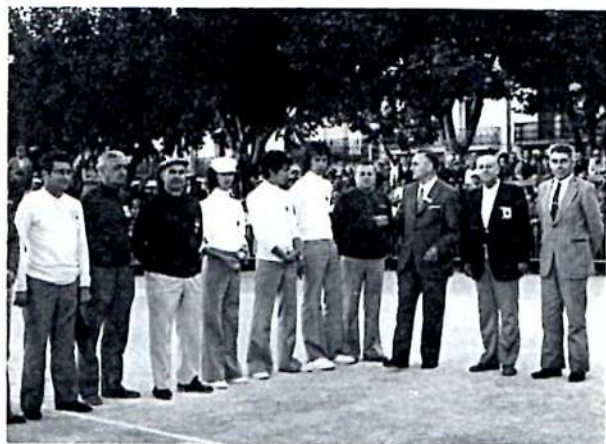
Ils avaient fait du bon travail certes, mais sans grand coup d'éclat, avec le désir du respect de l'engagement et c'est tout.

A l'heure même où le Président PAUL lançait le but de la finale, les dés étaient jetés et déjà on préparait dans les coulisses, l'arrosage copieux qui devait suivre cette victoire de l'Hérault et de ses héros.

En fait, c'était peut-être un peu faire fi d'une classe non seulement réelle mais qui devait éclater à l'occasion des mènes du milieu de la partie. Ou'on en juge... A la fin de la troisième mène, DOMENECH s'était déjà assuré une avance de 7 à 0. On semblait courir vers une Fanny lorsque nos parisiens, soudainement survoltés, parvenaient presque à égaliser à 9 à 8. A nouveau, ce fut le suspense et cela permit peut-être, dans une ambiance crépusculaire agitée par un petit vent frisquet, à maintenir le public qui voulait avant tout voir triompher ses "locaux". Ce fut, par un tir de François PIERRUCCI que le treizième point fut conquis dans un crépitement d'applaudissements et de cris de joie digne d'une course de taureaux aux arènes de Nîmes.

Par 13 à 8, le titre était décerné avec de beaux cadeaux par le Président PAUL, accompagné de M. GLEYSE.

Bravo... les nouveaux champions.



Voilà ! L'équipe DOMENECH, GAILLARD, PIERRUCCI, de Bédarieux à gagné. Les nouveaux Champions de France Juniors sont présentés à la foule.

RÉSULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Rouret (Vaucluse) bat Dos Reis (Hte-Garonne) par 13 à 0 ; Barataud (Hte-Garonne) bat Rabier (Hérault) par 13 à 7 ; Scott (Paris) bat Dubois (Rh.) par 13 à 6 ; Lancelle (Yvelines) bat Vincent (Orne) par 13 à 5 ; Bernard (Var) bat Bich (Seine-et-Marne) par 13 à 5 ; Lagarde (Tarn-et-Garonne) bat Perrat (Ain) par 13 à 11 ; Clément (Val-d'Oise) bat Vedelago (Gironde) par 13 à 9 ; Domenech (Hérault) bat Galy (Hte-Garonne) par 13 à 8.

QUARTS DE FINALE

Clément (Val-d'Oise) bat Rouret (Vaucluse) par 13 à 9 ; Bernard (Var) bat Lagarde (Tarn-et-Garonne) par 13 à 1 ; Domenech (Hérault) bat Lancelle (Yvelines) par 13 à 7 ; Scott (Paris) bat Barataud (Hte-Garonne) par 13 à 12.

DEMI-FINALES

Clément (Val-d'Oise) bat Bernard (Var) par 13 à 8 ; Domenech (Hérault) bat Scott (Paris) par 13 à 10.

FINALE

Domenech Raymond, Gaillard René et Pierrucci François, de la Joyeuse Pétanque de Bédarieux (Hérault) s'adjugent le titre de champions de France Juniors 1972 en triomphant de Clément Jean-Marc, Cazay Jean-Marc et Muller Pierre-Jean, du Val-d'Oise, par 13 à 8.

ECHOS

Une jolie hôtesse était sur le terrain, en tenue s'il vous plaît, pour accueillir et renseigner. Elle semblait ne rien ignorer sur la pétanque. On comprendra mieux lorsqu'on saura que c'était Josette ARJOL, la fille du sympathique Secrétaire Général du Comité départemental de Pétanque.

Au premier rang, on vit MM. Jules FAIGT, conseiller général et RAYNAL, conseiller municipal. Béziers et ses autorités régionales et locales avaient tenu à honorer la pétanque.

Nos photos :

1. - Equipe de Bédarieux (Hérault) " La Joyeuse Pétanque ". De gauche à droite : M. BACOU, arbitre, GAILLARD, DOMENECH, PIERRUCCI et M. GROS, Président du District à Béziers.
2. - Equipe du Val-d'Oise, sous-championne : CAZAY, CLEMENT, MULLER.
3. - Equipe de Haute-Garonne : GIMENEZ, BARATAUD, BAROTTE et M. DRAPERI, arbitre.
4. - Equipe du Club " Lou Pitchoun " de Paris : DE PASOUALE, M. ROSSELET, Directeur Sportif, SCOTT, LE MENEZ.
5. - Equipe du Tarn-et-Garonne : RESSIGEAC, LAGARDE Christian, LAGARDE Guy.
6. - Equipe du Var : M. BERNARD, délégué, ZUNINO, BERNARD Jean-Pierre, SCARONE.
7. - Equipe du Vaucluse : M. ROURET, Vice-Président de la Boule du Puy à Bolène ; ROURET Daniel, SAVIN, NEGRETI.
8. - Equipe des Yvelines : M. LEFEVRE, Directeur Sportif de l'Union Bouliste de Houilles-Sartrouville, PROVINI, LANCELLE, OLESZKIEWICZ et M. HAISTRE, Secrétaire.



1



2



3



4



5



6



7



8

A MARSEILLE

AUX 27^e CHAMPIONNATS DE JEU PROVENÇAL

TRIOMPHE DE RACANELLI YVAN ET VOLPINI



Entourant M. BUSSONE (debout dans l'angle de la table), Président du Comité des Bouches-du-Rhône, voici le Comité d'Organisation de ces Championnats, remarquable de cohésion et d'efficacité.

Une fois encore, le terrain de Sainte-Marthe à Marseille, comme celui du stade de la MARGERAY, ont été les témoins de matches fertiles en émotions. Ce championnat de France de jeu Provençal n'a pas failli à sa solide réputation. Un public nombreux et très connaisseur était venu voir jouer ses vedettes et il ne fut pas déçu. On était parti pour bien faire les choses et ce fut une succession de records. Record dans la participation, dans la qualité, dans l'affluence, et même record dans la dotation. Succès bien mérité pour le tandem RICARD / LA MARSEILLAISE qui patronnait ces championnats.

Sous un soleil de feu, les sympathiques champions de l'an dernier, PALAGGI, BLANC et PORTAL furent parmi les premiers à mordre la poussière. CARBONNE, ZAMBOTTI et CAVALIERE, dont certains avaient fait leurs grands favoris, connaissaient le même sort face à un AROQUIER de Nîmes absolument déchaîné. Hélas, tout n'a qu'un temps et AROQUIER, à son tour, devait s'incliner un peu plus tard. Mario GARRO, le reporter de "La Marseillaise", l'œil vif, faisait des pronostics que ne désavouait pas CALANOTTI, la vedette connue, venue en spectateur. "Ça tombe comme en 14" devait nous préciser le grand joueur et la boule ici fait des ravages. Pauvres vaincus... En venant dans la grande cité phocéenne, ils avaient fondé beaucoup d'espoirs. Il en est toujours ainsi dans ces championnats à allure de coupe. C'est la loi implacable du tirage au sort.

C'est ainsi que tous ceux qui se sont successivement mesurés à RACANELLI peuvent en tirer une certaine gloire en indiquant même que leur match était une finale d'avant la lettre. Reconnaissons que dès les parties des huitièmes de finale, les chocs entre les



Deux belles attitudes : à gauche VOLPINI, l'un des trois champions de France ; à droite, ARNAUD, battu en finale.

grands furent de toute beauté. Il y eut des éclairs de génie, des carreaux de grande classe, des biberons à faire pâlir les nouveaux-nés des pétanqueurs et des jets d'une précision digne du meilleur des ordinateurs.

Rappelons-nous... Quelle belle partie, cette demi-finale entre le Toulonnais BALDI et le futur grand vainqueur.

Et puis, quelle féerie cette finale, avec son dernier jeu de RACANELLI bloquant le souffle de plusieurs milliers de personnes au moment où d'un geste plein d'élégance il envoya un obus à 15 mètres 40 pour faire mouche !

La boule avait à peine terminé sa gracieuse arabesque que des applaudissements crépitaient de partout. Un vent d'allégresse et même de folie collective allait gagner en quelques secondes le terrain et sa périphérie. Il était 16 h 47 à notre montre.

Profitons-en pour féliciter le comité d'organisation dirigé par M. Lucien BUSSONE assisté de MM. BARTHALOT, BREMOND, JOUVE, RIPPET, VILLIE, BARLI, BLACHON, BRUNET, FLARY, LOCATELLI, MATHONET, MONGE, PENNATO, RIBOULET, SERRA, VELLA, VIDAL et combien d'autres que la place ici nous manque pour citer.

Encore une fois dans sa patrie marseillaise, le Jeu Provençal a connu sa grande fête annuelle avec le succès mérité. Place maintenant aux 28^e Jeux.



Les nouveaux Champions de France de Jeu Provençal, l'équipe RACANELLI, viennent de recevoir leurs récompenses.

ÉCHOS

Avec talent et simplicité, M. Lucien BUSSONE sut accueillir tous les participants. Ses quelques mots en faveur du grand président Marius DUBOIS sont tout à son honneur. Voilà qui traduit la sympathie des équipes dirigeantes.

Saluons l'arbitrage impartial de Messieurs SOBIE, RIBET, BLACHON, MATHONET, MASSOIA et BARLI. Voilà de bons, que dis-je, d'excellents arbitres nationaux au sens intégral.

Les champions de France 1971 furent éliminés dès les 16^e de finale. Ce n'était pas une très bonne cuvée, s'empressa de juger mon voisin. Il vaut mieux reconnaître que leurs vainqueurs ARNAUD, GAUTHIER et CLEMENT, d'Istres, étaient présentement encore plus forts.

Dans cette lutte sportive et toujours amicale, les équipes sont très souvent de valeur égale. Il suffit d'un rien pour modifier le verdict sans appel. PALLAGGI, BLANC et PORTAL, vous n'avez pas démerité. A bientôt...

RÉSULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Baldi (Var) bat Bajolle (Ile-de-France) 13 à 6; Tomatis (Gard) bat Lovera (Var) 13 à 8; Racanelli (B.D.R.) bat Marty (Pyr.-Orient.) 13 à 2; Bonfort (Gard) bat Benoît Gonin (B.D.R.) 13 à 9; Lovino (B.D.R.) bat Maniéro (Htes-Alp.) 13 à 1; Troussier (B.D.R.) bat Ripoll (Rhône) 13 à 7; Tosi (Var) bat Laurent (Aude) 13 à 6; Arnaud (B.D.R.) bat Scandolera (Var) 13 à 7.

QUARTS DE FINALE

Baldi (Var) bat Lovino (B.D.R.) 13 à 9; Racanelli (B.D.R.) bat Bonfort (Gard) 13 à 10; Troussier (B.D.R.) bat Tomatis (Gard) 13 à 3; Arnaud (B.D.R.) bat Tosi (Var) 13 à 4.

DEMI-FINALE

Arnaud, Clément, Gauthier (B.D.R.) battent Troussier, Tomatis, Cournetty (B.D.R.) par 13 à 1.

Racanelli, Yvan et Volponi (B.D.R.) battent Beysson, Baldi, Partengo (Var) par 13 à 8.

FINALE

Racanelli, Yvan et Volponi (B.D.R.) battent Arnaud, Clément, Gauthier (B.D.R.) par 13 à 1.

Nos photos :

1. - Equipe des Bouches-du-Rhône : de gauche à droite, RAIMOND, VOLPONI, RACANELLI.
2. - Equipe des Bouches-du-Rhône : ARNAUD, GAUTHIER, CLEMENT.
3. - Equipe du Gard : BONFORT, MACARI, SALVADOR.
4. - Equipe des Bouches-du-Rhône : LOVINO, ROUX Louis, ROUX Gilbert.
5. - Equipe des Bouches-du-Rhône : TROUSSIER, TOMATIS, COURNETY.
6. - Equipe du Gard : TOMATIS, BARTHES, ERB.
7. - Equipe du Var : BEYSSON, BALDI, PARTENGO.
8. - Equipe du Var : TOSI, BIASOTTO, GOLFRE.



1



2



3



4



5



6



7



8

EN DÉPIT DE LA PLUIE

A ROUBAIX

SUCCÈS MÉRITÉ DU

3^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DOUBLETES ET DE LA 3^e COUPE DE FRANCE DE TÊTE A TÊTE



Malgré la pluie et le temps maussade, dès le samedi matin la foule est immense pour les éliminatoires.

La capitale textile du Nord avait fait le maximum pour que cette nouvelle grande fête de la Pétanque connaisse la plus belle des réussites. Sous l'énergique impulsion de M. Roland EGON, Président du Comité Départemental du Nord et du Pas-de-Calais, Président également de la Ligue Nord-Picardie, le Comité d'organisation avec MM. FRIEDERICH, LUI-NAUD, KOŠENKO, CHESNOY, DUQUESNE et PIETTE avait absolument tout prévu, sauf la pluie.

D'ennuyeuses perturbations atmosphériques enlevèrent de ce fait à cette grande manifestation sa couleur et sa chaleur. Les boules firent la connaissance de la boue et certains éliminés de marque trouvèrent immédiatement le meilleur prétexte qui soit au sujet de leurs parties inhabituelles : sans le soleil du midi, la pétanque, ce n'est plus la véritable pétanque. Toujours est-il qu'en dépit de ce coup du sort, les principaux favoris passèrent le cap des éliminatoires.



M. et M^{me} MAIRESSE, mariés le jour du concours. M. MAIRESSE, de Roubaix, n'a pu participer aux jeux, mais pour lui ce jour a été le plus merveilleux des "tête-à-tête". Ci-dessus, M^{me} MAIRESSE ouvre une des parties éliminatoires en lançant, pour le public, la boule de LATRUFFE, champion 1971.

90 ÉQUIPES AUX PRISES DANS LE CHAMPIONNAT DES DOUBLETES

Comme dans tout championnat de France, l'élimination est absolument identique à celle de la coupe. Dans chaque match, il y a un vainqueur qui poursuit sa course vers la victoire et un éliminé définitif.

Les départements de la zone Nord firent les frais de cette confrontation car dès les quarts de finale, toutes les équipes sélectionnées étaient, à part les Yvelines, de la zone Sud.

Les bouillants représentants de la véritable patrie de la pétanque, même sous un ciel gris et avec des blousons ou imperméables, allaient se mesurer en rêvant à un soleil rayonnant et à l'ombrage agréable des oliviers ou des pins maritimes.

En demi-finales, c'était le duel fratricide entre les Alpes-Maritimes et celles de la Haute-Provence, cependant que l'Ardèche faisait les frais de sa confrontation avec les Bouches-du-Rhône.

Et les représentants de ce département porte-bonheur puisqu'il est plus connu désormais sous le chiffre 13, allaient connaître l'ultime récompense grâce à Charles SIMON (Charly de Gémenos) et Pierre BROCCA. Sympathiques vainqueurs d'une bien solide équipe qui fera sans doute encore parler d'elle.

RÉSULTATS

3^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DOUBLETES

QUARTS DE FINALE

Alpes de Haute-Provence (Auguste Chastillon - Pierre Boyer) bat Gironde (Claude Delhoume - Guy Regouffre) par 13 à 2.

Ardèche (Hubert Mazade - Alfred Rochette) bat Corse (Christian Reboul - Eugène Semeria) par 13 à 6.

Alpes-Maritimes (Maurice Gavino - Henri Luccio) bat Isère (Michel Farre - Joseph Farre) par 13 à 7.

Bouches-du-Rhône (Charles Simon - Pierre Brocca) bat Yvelines (André Bataillou - Jean-Pierre Boulet) par 13 à 6.

DEMI-FINALE

Alpes de Haute-Provence (Auguste Chastillon - Pierre Boyer) bat Alpes-Maritimes (Maurice Gavino - Henri Luccio) par 13 à 8.

Bouches-du-Rhône (Charles Simon - Pierre Brocca) bat Ardèche (Hubert Mazade - Alfred Rochette) par 13 à 2.

FINALE

Bouches-du-Rhône (Charles Simon, dit Charly de Gémenos - Pierre Brocca) bat Alpes de Haute-Provence (Auguste Chastillon - Pierre Boyer) par 13 à 9.

ÉCHOS



Ci-dessus, avec le plus large des sourires, M. EGON, grand organisateur de ces Championnats, s'est vu remettre par M. BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P., le Fanlon officiel. Bravo ! c'était bien mérité.



1



2



3



4



5



6



7



8

1. - Equipe des Bouches-du-Rhône. De gauche à droite : SIMON (Charly de Gémenos) et BROCCA, les futurs champions.

2. - Alpes de Haute-Provence : BOYER et CHASTILLON, les sous-champions.

3. - Alpes-Maritimes (Juan-les-Pins) : GAVINO et LUCIO.

4. - Ardèche (Le Teil) : MAZADE et ROCHETTE.

5. - Corse (Bastia) : SEMERIA et REBOUL.

6. - Gironde (Bordeaux) : DELHOUME, M. FABREGUES, de Parnod Nantes, M. BERNADAS, Président du Comité et REGOUFFRE.

7. - Isère (Grenoble) : FARRE Michel, M. REYES délégué, FARRE Joseph.

8. - Yvelines : BATAILLOU, M. FRADIN, Président du Comité et BOULET.

87 CANDIDATS

AU TITRE DE CHAMPION DE FRANCE INDIVIDUEL

La coupe de France de tête à tête a le mérite chaque année de dévoiler le joueur le plus complet et le mieux en forme.

Etre à la fois un pointeur de haute qualité et un tireur d'élite, voilà qui n'est pas donné à tout le monde.

On comprend mieux les éliminations souvent très rapides de ceux qui un auparavant se sont montrés de grands virtuoses. Et puis, en pétanque, la chance joue son rôle car le petit gravillon a souvent son mot à dire. La boule ronde donne alors l'impression d'un ballon de rugby par ses rebondissements inattendus. Même avec une OBUT Superinox, le meilleur champion n'est pas exempt d'une mauvaise surprise. En quarts de finale, on devait retrouver une élite de joueurs connus et appréciés à peu près de valeur égale. En demi-finale, VOISIN triomphait de THENOUX après une lutte âpre cependant que de son côté GOUGES éliminait TOURNIER.

Personne au moment où débutait la finale n'aurait joué sa tête sur un résultat précis. On avait face à face deux joueurs excellents, capables l'un et l'autre de s'adjuger le titre. GOUGES, avec sa casquette légendaire, un peu crispé par moment, excellent virtuose un peu plus tard, allait faire le bonheur des Pyrénées-Orientales. Nous avons cette année encore un champion qui mérite bien son titre.



Pendant La Marseillaise, voici les Champions de France venant de recevoir leurs médailles. De gauche à droite : GOUGES, champion tête-à-tête ; SIMON et BROCCA, champions doublettes, avec BOYER et CHASTILLON, brillants finalistes.



Ci-dessus : 1. - GOUGES, le Champion, de Bagnols-sur-Mer, P.O. Comité du Roussillon. — 2. - VOISIN, de Limoges. — 3. - TOURNIER, de Franche-Comté. — 4. - THENOUX, Bouches-du-Rhône. — 5. - STARCK, Ile-de-France. — 6. - REY, du Gard. — 7. - VERDIER, Carpentras, Vaucluse. — 8. SOUSTRAS, Haute-Garonne.

RÉSULTATS

Sur 87 joueurs présents, représentant la majeure partie des départements, sont qualifiés pour les quarts de finale les représentants de Paris, Pyrénées-Orientales, Doubs, Vaucluse, Gard, Bouches-du-Rhône, Haute-Vienne, Haute-Garonne.

QUARTS DE FINALE

Jean-Paul Thenoux (Bouches-du-Rhône) bat Soustras (Haute-Garonne) par 13 à 8.
François Gouges (Pyrénées-Orientales) bat Jean Verdier (Vaucluse) par 13 à 12.
Jean-Marie Tournier (Doubs) bat Roger Rey (Gard) par 13 à 7.
Voisin (Haute-Vienne) bat Gilbert Starck (Paris) par 13 à 3.

DEMI-FINALE

Voisin (Haute-Vienne) bat Thenoux (Bouches-du-Rhône) par 13 à 9.
Gouges (Pyrénées-Orientales) bat Tournier (Doubs) par 13 à 8.

FINALE

GOUGES (Pyrénées-Orientales) bat VOISIN (Haute-Vienne) par 13 à 9.

ECHOS

Vendredi 21 Juillet, c'est la Saint Victor, c'est la fête du Maire de Roubaix, Victor PROVO, également Président du Conseil général du Nord. C'est pourquoi à la Saucissonade Party, salle Wattremez, rue de l'Hospice à Roubaix, on a pu entendre souvent "à la santé de notre maire" et de notre bonne mère comme disent nos amis de Marseille.

❖ "LE PROVENÇAL-PASTIS 51" ❖

A MARSEILLE

BEYSSON, CARBONEL ET CAVALIERE BRILLANTS VAINQUEURS

Le grand concours de pétanque du "PROVENÇAL" a vraiment une santé de fer et ce n'est pas le maire de Marseille qui nous contredira. On pourrait même dire une santé d'acier si l'on se réfère aux excellentes boules OBUT que les champions sélectionnent désormais avec un soin tout particulier en prévision des grandes compétitions.

En ce mois d'août 1972, Marseille a donc été une fois encore le rendez-vous de l'élite de la pétanque au Parc Borély.

On sait que le fait de gagner le "Provençal" est pour tout joueur de longue une référence de haute qualité car chaque année, les candidats à la consécration suprême sont de plus en plus nombreux.

On y trouve les triplettes les plus renommées dans leur comité départemental, celles qui ont des dents longues et même celles dont les vedettes comme Henri SALVADOR par exemple, brillent déjà dans d'autres activités artistiques. Sur 1540 triplettes, après trois jours de dures batailles, souvent d'ailleurs émaillées de luttes fratricides ou de combats sans merci opposant des joueurs de classe à peu près égale, elles ne furent que 32 à rester en course.

Ce sont les trois étoiles de la spécialité, devait nous souffler dans l'oreille "SARDINE" (Paul MUSSI), qui, ancien vainqueur, venait de mordre la poussière non sans avoir joué avec beaucoup de brio.

Henri SALVADOR, un peu déhanché, décontracté, arborant son sourire de télévision, avait choisi des partenaires de sa qualité. On le croyait un peu naïvement venu là pour maintenir sa solide réputation d'amuseur public n° 1. Il est vrai qu'il avait un abondant soutien de fidèles supporters, mais aussi de nombreux admirateurs de ses jets précis.

Après beaucoup d'autres, BALDI, LOCATELLI et PISAPIA durent s'incliner devant un Henri SALVADOR plus brillant que jamais. C'est pourquoi en ce mercredi 2 août, le "Provençal" titra sur 8 colonnes : "Henri SALVADOR, héros du jour, fait désormais partie des favoris". Reconnaissons néanmoins que le score serré 13 à 12 était à l'image même de cette lutte d'un haut niveau entre SALVADOR et BALDI. Parmi les grands vaincus des 5^e parties, citons également CANTAREL, battu par SANTI par 13 à 8 ainsi que BOUACCI éliminé par CALANOTTI par 13 à 5. Une ambiance extraordinaire régna à l'occasion des sixièmes parties au cours desquelles les brillants vainqueurs des parties précédentes crurent tous à la victoire finale.

On sentit tout de suite l'importance de l'enjeu en constatant la contraction de certains joueurs devant de valeureux adversaires. C'est ainsi que Henri SALVADOR trouvait en MARGENO un plus que brillant opposant. SALVADOR s'inclina par 13 à 5.

L'homme le plus brillant, le plus sérieux candidat au titre était pour beaucoup CALANOTTI, qu'on vit triompher de ANGINONI par 13 à 5.

Pauvre SATGE, encore plein d'espoir, il concéda une fanny à SANTI, qui réalisa ses 13 points avec une sûreté presque mécanique.

Ce fut d'ailleurs la seule fanny de ces sixièmes parties.

Au cours des septièmes parties, les pronostics de Jean LUCIANI et d'Albert BARBIA se révélèrent exacts alors que Louis SABATINI et Jean FERRARA se laissèrent emporter par la loi des mirages pétanqueurs. Ah ! Ces journalistes du "Provençal". Toujours est-il que ESPITALIER triompha de BRUNA par 13 à 9 devant

Dans le Parc Borély, merveilleux décor ombragé, les passionnés suivent avec attention l'une des phases principales du concours.



LE PROVENÇAL

(suite)

PRINCIPAUX RÉSULTATS



Mireille MATHIEU, accompagnée de Miss Pétanque 1972, montrent à notre photographe les belles gerbes qu'on vient de leur remettre sous l'œil des dirigeants et de M. BERNARD, Secrétaire Général de la Fédération Française de Pétanque.

un nombreux public alors que CAVALIERE éliminait ISNARDON par 13 à 1. On avait frisé de peu la fanny. CALANOTTI, impérial, ne faisait qu'une bouchée de GIELY sur le score de 13 à 4. On attendait mieux de CORNILLE obligé de baisser les bras par 13 à 5 devant un BENVENUTI plein de réussite.

On en arrivait donc aux phases terminales avec d'abord les quarts de finale puis les demi-finales. En toute équité, on doit objectivement reconnaître que les huit équipes restant en course étaient sensiblement de même valeur. Bien sûr, c'est la loi du sport, même en pétanque où souvent des boules déviées ont des effets surprenants et parfois inattendus.

Toutes les équipes avaient leurs supporters et la joie ou la déception se lisait sur les visages. Pour beaucoup par exemple il ne faisait aucun doute que le Napoléon de la pétanque, l'empereur CALANOTTI, allait à nouveau inscrire son nom au palmarès comme il l'avait fait déjà en 1930 - 1952 - 1959 - 1966 et 1968.

C'était sans compter sur BEYSSON déjà vainqueur d'un brillant BAUDRACO, d'un valable ISNARDON et d'un redoutable CHAZE.

MARENGO, après une victoire sans appel sur GUERRIERI, semblait ravi de briguer le titre. Il est vrai qu'il n'avait nullement démerité en se permettant en particulier l'élimination successive d'Henri SALVADOR, d'ARNAUD en qui certains voyaient l'homme du jour, puis de ESPITALIER toujours aussi coriace avant de donner le coup de glaive à GUERRIERI dont le nom montre combien il est toujours apte au combat.

La cuvée 1972 du PROVENÇAL est donc de très haute qualité, on y trouve, comme prévu, d'excellents joueurs, des artistes de grand talent, des pointeurs remarquables, des tireurs d'élite et toujours la foule sympathique des passionnés plus que jamais avides de voir l'un des plus agréables spectacles du Parc Borely : celui de la longue.

Bravo, Monsieur d'APO.

SEIXIEMES DE FINALE

Bruna bat Fatiche 13 à 3 ; Guerrieri bat Touche 13 à 1 ; Baudraco bat Volpe 13 à 3 ; Marcengo bat Salvador 13 à 5 ; Beysson bat Chaze 13 à 10 ; Isnardon bat Avela 13 à 4 ; Santi bat Satge 13 à 0 ; Arnaud bat Gorghius 13 à 5 ; Espitalier bat Caffero 13 à 9 ; Iglesias bat Andrau 13 à 6 ; Giely bat Grignard 13 à 9 ; Calanotti bat Anginoni 13 à 5 ; Facchini bat Deroudilhes 13 à 3 ; Cornille bat Mejean 13 à 10 ; Coppola bat Mallacarda 13 à 10 ; Carbuccia bat Brun 13 à 8.

HUITIEMES DE FINALE

Espitalier bat Brun 13 à 9 ; Guerrieri bat Cornille 13 à 5 ; Marcengo bat Arnaud 13 à 3 ; Carbuccia bat Coppola 13 à 2 ; Beysson bat Isnardon 13 à 1 ; Iglesias bat Facchini 13 à 3 ; Baudraco bat Santi 13 à 7 ; Calanotti bat Giely 13 à 4.

QUARTS DE FINALE

Beysson bat Baudraco 13 à 7 ; Marcengo bat Espitalier 13 à 5 ; Guerrieri bat Iglesias 13 à 3 ; Calanotti bat Carbuccia 13 à 3.

DEMI-FINALES

Beysson bat Calanotti 13 à 10 ; Marcengo bat Guerrieri 13 à 5.

FINALE

BEYSSON - CAVALIERE - CARBONEL (Draguignan)
battent
MARCENGO - MICHEL - SANTORIELLO (Aubagne)
par 15 à 14.



Une vue de la tribune officielle pendant la finale. On reconnaît en particulier Mireille MATHIEU, M. LEBERT adjoint aux Sports à Marseille, M. Lucien d'APO et M. HERBIN de la Maison Pernod.



M. d'APO, Directeur du Concours, accompagné de la charmante Miss 1972 et entouré des triplettes championnes, lit au micro le palmarès du 64^e Grand Prix. On reconnaît à gauche les vainqueurs : BEYSSON, CAVALIERE et CARBONEL cependant qu'à droite MICHEL (bras croisés), MARCENGO et SANTORIELLO savourent les joies d'une participation à une grande finale.

ÉCHOS DU PROVENÇAL

Lucien d'APO, Directeur du concours du "PROVENÇAL" est un homme au cœur tendre, sensible et que chacun admire avec une vive sympathie. Lors du traditionnel banquet au cours duquel fut fêté son jubilé, Roger DEFLAUX sut retenir pour ses lecteurs les mots et les sentiments qui ont marqué à la fois l'homme et son œuvre sans oublier pour autant Charles GIBON le créateur du concours. Bravo, cher confrère.

En quarts de finale dans la partie qui l'opposait à CAVALIERE, CHAIX, coéquipier de BAUDRACCO, n'avait plus de boules et semblait le regretter. C'est un CHAIX sans provision me souffla mon voisin de tribune qui était l'envoyé spécial du "Canard Enchaîné".

A l'occasion de la grande finale BEYSSON, CARBONEL et CAVALIERE avaient trouvé avec Jules ZVUNKA, Kurt LINDER et Mario ZATELLI, les sympathiques représentants de l'Olympique de Marseille, des supporters de choix. Du ballon à la boule, il n'y a qu'un pas.

La victoire approche. C'est la grande finale. MARENGO s'entretient avec SANTORIELLO de la conduite à tenir pour tenter de reprendre le point à BEYSSON.



Un fidèle supporter de la meilleure des boules crie "OBUT", "OBUT" au moment même où Mireille MATHIEU lançait le cochonnet de la finale. La foule reprit en chœur pour remercier ceux qui font tant pour la pétanque.

Dans la tribune, nous avons remarqué MM. André POITEVIN, Directeur général adjoint du "Provençal", Jean HERPIN, Alfred MARTIN REVERTE, du Provençal, Hubert AUBIN et Marc BONIFACE, de Pernod, Louis FARAUD, de l'Union des Brasseries, Roger LEBERT, adjoint au Maire de Marseille et délégué aux sports, Jean CHELINI, délégué aux espaces verts, Didier BLAIN, Directeur général adjoint et la marraine à vie du concours, la charmante Mireille MATHIEU.

CALANOTTI, à l'occasion de ce 64^e Grand Prix a reçu la plaquette de recordmann des victoires en raison de son triomphe en 1930 - 1952 - 1959 - 1966 - 1968. Qui battra ce record envié ?

MARCENGO, 50 ans, ancien mineur, retraité, joue aux boules avec plaisir. Il est un fidèle pétanqueur depuis toujours. Le plus surpris de se retrouver en finale ce fut lui. Il est vrai qu'il est modeste car bon nombre de champions rêveraient d'admiration devant son élogieux palmarès.

La joie de la victoire fait plaisir à tous, cependant que la Coupe Mireille MATHIEU, du 64^e Grand Prix est portée en triomphe par Charles BEYSSON, brillant vainqueur, entouré de ses coéquipiers CARBONEL et CAVALIERE.

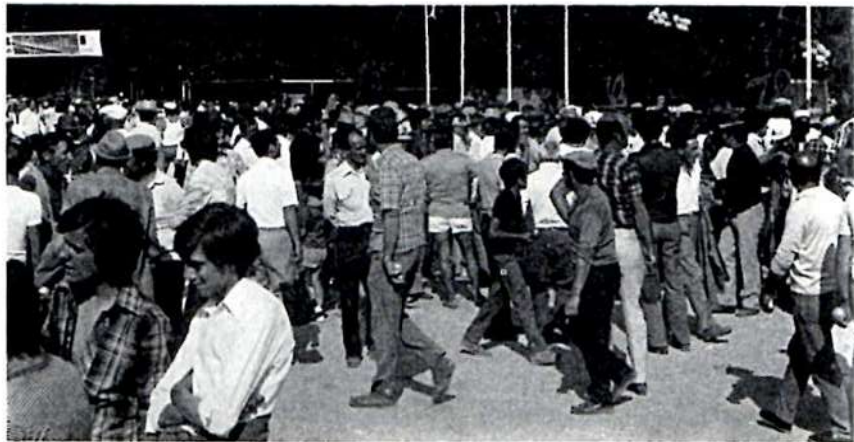


A MARSEILLE

4032 JOUEURS ONT
PARTICIPÉ AU 6^e

casanis

remporté par
**MARIOTTI, CARBUCCIA
ET CACIAGLI**



Ci-dessus, la foule bigarrée des passionnés de pétanque se presse à l'entrée de cette grande manifestation dans le merveilleux Parc Borely.

Le Parc Borély, à Marseille, en ce mois de juin 1972, a connu l'ivresse des grandes compétitions en raison d'une participation de plus de 4 000 joueurs accompagnés au moins d'autant de supporters, de nombreux admirateurs et d'envoyés spéciaux de la presse.

Plus de 10 millions de prix, annonçaient les affiches. On comprend mieux l'enthousiasme des amateurs de "Casanis", des passionnés de la victoire, désireux de se voir couronner par M. CASABIANCA. C'est sous un ciel limpide que se déroulèrent les parties avec un succès mérité.

Voici dans sa brièveté le palmarès à partir des huitièmes de finale. Il montre la grande forme des vainqueurs se permettant d'éliminer CHAIX en huitième de finale, TANI en quart de finale, RUIZ, RAYMOND et ROUX en demi-finale avant de triompher d'élégante manière et sur un score sans appel de LAURENT, MARTINI et BERNARDI en finale.

La cuvée du 6^e Casanis est donc excellente.

Ci-dessous : M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches-du-Rhône, présente les équipes des demi-finales.



RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE

Morales, Morales P., Marletto (Marseille) battent Azibert, Poggi, Giorgetti (La Millière) 13 à 8. Taesca, Tricon, Rival battent Albertingo, Volpe, Agop (Pertuis) 13 à 5; Marietti, Carbuccia, Caciagli (Marseille) battent Chaix, Baudracco, Bacciardi (Arles) 13 à 8; Vallauris, Amateis, Chabanier (Marseille) battent Brocca, Othello, Peprat (Port-de-Bouc-Cavaillon) 13 à 8; Laurent, Martini, Bernardi (Aix-Gardanne-Gréasque) battent Bassier, Marcou, Lautier (Montpellier) 13 à 3; Ruiz, Raymond, Roux (Marseille) battent Barthélemy, Lhermitte, Julien (Avignon) 13 à 6; Daco, Navarro, Guattini (Marseille) battent Campillo, Garcia, Martinez (Saint-Savournin) 13 à 6; Tany, Perrotti, Guen (Marseille) battent Gastaldi, Manoukian, Gaffière (Marseille) 13 à 5.

QUARTS DE FINALE

Ruiz, Raymond, Roux battent Vallauris, Amateis, Chabanier 13 à 1; Taesca, Tricon, Rival battent Laurent, Martini, Bernardi 13 à 6; Morales, Morales P., Marletto battent Daco, Navarro, Guattini 13 à 6; Mariotti, Carbuccia, Caciagli battent Tani, Perrotti, Guen 13 à 8.

DEMI-FINALES

Laurent, Martini, Bernardi battent R. Morales, P. Morales, Marietto 13 à 1; Mariotti, Carbuccia, Caciagli battent Ruiz, Raymond, Roux 13 à 7.

FINALE

Mariotti, Carbuccia, Caciagli battent Laurent, Martini, Bernardi 15 à 8.

QUELQUES ÉCHOS

Selon la coutume, M. CASABIANCA recevait ses amis et les principaux vainqueurs du 6^e Grand Prix national au Pavillon du Lac. Le Casanis coula à flot. Avec humour, M. Jean-Bernard CASABIANCA, soulignant l'immense succès rencontré surtout avec plus de 4 000 participants, eut ce mot : "Vraiment, je ne vois plus désormais que les Jeux Olympiques pour nous concurrencer".

Adjoint de M. Gaston DEFFERRE, M. Roger LEBERT se plut à souligner l'immense marée humaine déferlant sur le parc Borely. Avec des "OBUT" à la main, ce fut une joie explosive mais de caractère très pacifique.

MARIOTTI avait son plus beau sourire. C'était en effet son premier grand succès dans une classique. Il est certain qu'il n'en restera pas là.

CARBUCCIA disait à qui voulait l'entendre : "Quel coup de pot". Non, répliqua M. Lucien d'APO, Directeur du concours, c'est un succès bien mérité et de haute qualité technique.

A ORLÉANS

ARCOLAO - AUTHIEU REMPORTENT LE CONCOURS NATIONAL DE DOUBLETTES

M. DELAMOTTE, Président d'honneur, M. LACUBE, Premier Adjoint au Maire d'Orléans et leur équipe du Comité peuvent être heureux, ce concours a été un véritable succès. Grâce à une très bonne organisation, 437 doublettes ont pu s'affronter, le 11 novembre dernier, sur 191 terrains tracés. Ce fut du beau jeu, fertile en émotion, grâce à la participation des vedettes de l'année LEBEAU et MATTEI, champions du monde, de AUTHIEU et MARCEAU (ex-champion de France), du magnifique ARCOLAO ("Bébert de Cagnes"), de BERTRAND et LATRUFFE, champions de France "doublettes" et de nombreuses équipes de Paris, de l'Aube, de la Marne, de l'Oise, du Calvados, etc... et bien sûr du Loiret.

A cette occasion, il faut féliciter la doublette la plus méritante : LIMOUSIN-BECKER, de la Chapelloise-Pétanque, qui ont été éliminés en quart de finale par 13 à 11.

Pendant 18 heures, toutes ces équipes se sont affrontées avec un très bel esprit sportif. La finale, qui opposait AUTHIEU-ARCOLAO à MARCEAU-SILO fut captivante tout au long des 1 h 30 que dura la partie. Ces deux doublettes renommées ont fait montre d'un calme remarquable et d'une grande maîtrise de jeu.

On n'est pas prêt d'oublier les extraordinaires tirs de Bébert de Cagnes...

Les 600 spectateurs encore présents à 23 h 45 ont acclamé avec enthousiasme les vainqueurs AUTHIEU et ARCOLAO qui, après 15 mènes et une magnifique "remontée" battaient la belle équipe très homogène MARCEAU-SILO par 13 à 8.



Les finalistes reçoivent leurs médailles et leurs coupes. Ils sont entourés de M. LACOMBE, Adjoint au Maire (à gauche) et de M. GILBERT, Président du Comité Départemental du Loiret (micro en main).

RÉSULTATS PRINCIPAUX

QUARTS DE FINALE

Marceau-Silo battent Motheros-Hebras (Boule de Melun Nord) par 13 à 10.

Authieu-Arcolao battent Foyot-Stéfani (Mixte Villemonble et AB 15°) par 13 à 7.

Scott-Lemenec (Lou Pitchoun) battent Amoros-Toro (A.S.P.T.T. Creil) par 13 à 12.

Galopin-Touzelet battent Becker-Limousin (La Chapelle-Loiret) par 13 à 11.

DEMI-FINALES

Marceau-Silo battent Scott-Lemenec 13 à 10.

Authieu-Arcolao battent Galopin-Touzelet (AP Vierzon) 13 à 2.

FINALE

Authieu - Arcolao (Mixte) battent Marceau - Silo

A ROMORANTIN

La pétanque une fois encore a été reine en Sologne.

En effet, plus de 91 triplettes ont répondu cette année encore à l'appel des dirigeants pour participer à un concours national.

C'est PAON, LEBEAU et MATTEI, champions du monde 1972 et champions de France 1971 qui ont remporté le titre en triomphant de COURTIN, LAURIN, LAVILLE (champions de la ligue du centre 1971) par 13 à 2.

MEUNG SUR BEUVRON

Victoire de la triplette MUNOZ, GUIRADO, BERTHOULOUX (Orléans) qui a triomphé de LANGEVIN, GODARD, JOBARD (Bourges) par 13 à 8.

A BOURGES

Parfaitement organisé par Paul MORIN avec l'aide de Jean-Louis LANGEVIN et de ses compatriotes, ce nouveau Grand Prix de la ville de Bourges a été couronné de succès. Plus de 500 participants ont été les acteurs d'un national de qualité où la première surprise a été l'élimination du champion du monde LEBEAU associé à BAROS pour la circonstance devant le montluonnais PERRIN dans un très beau concours de doublettes. En finale, MORERA, bien secondé par VELLA triomphait assez facilement de BENEDETTI. Signalons en demi-finale la disparition de PAON et MATTEI (champions du monde) devant les futurs vainqueurs.

De nombreuses personnalités assistaient à cette première, en particulier M. GODARD, Président du Comité du Cher. C'est à M. BARDEICHE que revint l'honneur du jet du cochonnet de la finale.

Le 2^e Grand Prix de la ville de Bourges aura lieu le 10 juin prochain. Les intéressés trouveront auprès des dirigeants, café des pêcheurs, Boulevard de l'Industrie à Bourges, toutes précisions sur cette manifestation.

SOUS LES OMBRAGES DU MAGNIFIQUE PARC BORELY PLUS DE 4000 JOUEURS

**MAGNANI, AUDRY
ET KOKOYAN**
brillants vainqueurs
du critérium

RICARD
"LA MARSEILLAISE"



Ci-dessus : une belle assistance au cours d'une partie âprement disputée où l'on reconnaît BESSE parmi les joueurs.

Chaque année, dans la capitale phocéenne, la "Marseillaise" fait vibrer la foule avec autant de vigueur qu'un hymne national interprété par plus de 10.000 poitrines. Jugez plutôt. Par tradition, ce grand concours de pétanque draine d'abord plus de quatre mille participants, leurs supporters, les amis, les curieux et les passionnés.

Ajoutez encore les organisateurs et la presse et vous aurez une image mouvante de cette masse de gens heureux qui chaque année, à la mi-juillet, fêtent à leur manière un genre de fête nationale de la pétanque.

Bien sûr, c'est l'occasion pour le quotidien organisateur de manifester sa joie rayonnante sous la plume de Pierre ROUCHET, André de ROCCA, BERTUCELLI, MONETTI, PERAZINI, LAZZARINO, NOEL, GARRO, GRIMAUD, MONTECUCCO et ATTALAH et devant les sourires de MM. RIGHETTI, LAUGIER et MUNARI fixés pour la postérité par Félix RIGAUD et Robert PEIRON.

En règle générale, la Marseillaise est le rendez-vous de quelques vedettes du disque, de la scène ou de l'écran. Certaines comme ANTOINE, Henri SALVADOR, Ringo WILLY CAT ou Franck FERNANDEL viennent là pour mesurer leur popularité.

D'autres comme BROCCA, BINDER et PISAPIA, les vainqueurs de la cuvée 1971, sont là pour tenter de rééditer un exploit toujours bien difficile avec les multiples embuches semées sur les terrains. Il faut en convenir, quand on part à égalité avec plus de 4 000 autres joueurs animés du même désir de vaincre, on a obligatoirement un peu le trac.

C'est sans doute pourquoi dès les premières parties, le Japonais, PÉPÉ RUIZ - YVAN - ROUX - AGACCIO, TAESCA furent contraints de rentrer aux vestiaires. Un peu plus tard BROCCA, CAMPILLO (finalistes l'an dernier), puis MARIOTTI, CARBUCCIA et CACIAGLI étaient contraints d'en faire autant.

Avec cette élimination constante au fil des jours, le parc Borely d'abord, puis le stade vélodrome voient les joueurs éliminés devenir spectateurs au fil des parties.

L'essentiel, comme dans tout, est de conserver sa place en même temps que sa forme.

Ce concours prend une allure magnanime, répétait assez fréquemment mon voisin de tribune cependant que MAGNANI, l'un des favoris de la dernière heure, assisté d'AUBRY et KOKOYAN, était en train d'estoquer GILLOUX, CANTAREL et PELLEGRINO dans une demi-finale de belle facture. Ce n'était plus de la pétanque. C'était du grand art que les peintres présents Charles FLOUTARD et TOUSSAINT D'ORCINO reconnaissaient avec enthousiasme.

De son côté MILESI, digne d'un bon cru millésimé, avait en grand champion éliminé CHARPIN, PELISSIER et SCOTTO.

La finale s'annonçait donc dans une atmosphère tendue car à Marseille, les deux triplettes ne manquent pas de supporters.

MILESI, FARESE et GIAY, côte à côte avec MAGNANI, AUDRY et KOKOYAN furent présentés à la foule, aux officiels, ce qui permit de capter un peu de cette électricité vagabonde qui flânait sur le stade.

Et puis ce fut la bataille, âpre, tendue, mettant aux prises des pointeurs et des tireurs à l'adresse diabolique. A la fin de la quatrième mène, MAGNANI a déjà l'avantage par 8 à 3. Il le porte à 10-3 mais à la fin de la 6^e mène, cède un peu de terrain à MILESI qui remonte à 10 à 4. On peut croire alors à un équilibre possible et à un retour de MILESI si brillant jusque-là. En grand seigneur, maître dans l'art de la pétanque, MAGNANI frappe, GIAY le regagne, MAGNANI frappe encore et toujours. On pense à un combat de boxe car MILESI est compté cut par 13 à 4. Bravo MAGNANI !

RÉSULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Morales, Santiago, Garcia (Marseille) battent Pietruccl, Guerini, Denurchis (Marseille) par 13 à 4 ; Milesi, Giay, Farèse (Trets-Rousset) battent Estratat, Massana, Devève (Avignon) par 13 à 0 ; Pellégrino, Cantarel, Gilloux (Aix) battent Tami, Esposito, Nicolas (Marseille) par 13 à 3 ; Perrin, Zenasni, Marchi (Marseille) battent Giovanelli, Mura, Cardona (Septèmes) par 13 à 5 ; Torrens, Baussan, Albiges (Marseille) battent Vaque, Trento, Jaffuel (Orange) par 13 à 9 ; Isoard, Boisson, Faissat (Nîmes) battent Besse, Lubrano, Charly de Gemenos (Marseille) par 13 à 4 ; Charpin, Pélissier, Scotto (Marseille) battent Jo Arama, Barataud, Germinal (Toulouse) par 13 à 12 ; Magnani, Kokoyan, Audry (Marseille) battent Menan, Deprats, Traversats (Châteaurenard) par 13 à 9.

QUARTS DE FINALE

Milesi, Giay, Farèse (Trets-Rousset) battent Isoard, Boisson, Faissat (Nîmes) par 13 à 12 ; Pellégrino, Cantarel, Gilloux (Aix) battent Torrens, Baussan, Albiges (Marseille) par 13 à 5 ; Charpin, Pélissier, Scotto (Marseille) battent Moralès, Santiago, Garcia (Marseille) par 13 à 10 ; Magnani, Kokoyan, Audry (Marseille) battent Perrin, Zenasni, Marchi (Marseille) par 13 à 12.

DEMI-FINALES

Milesi, Farèse, Giay (Trets-Rousset) battent Charpin, Pélissier, Scotto (Marseille) par 13 à 10 ; Magnani, Audry, Kokoyan (Marseille) battent Pellégrino, Cantarel, Gilloux (Aix) par 13 à 7.

FINALE

Magnani, Audry, Kokoyan (Marseille) battent Milesi, Farèse, Giay (Trets-Rousset) par 13 à 4.



Présentation des équipes pour les demi-finales, par M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches du Rhône.

ÉCHOS

Henri SALVADOR passe devant quelques supporters enthousiastes. Alors, Henri, tu es un éternel médaillé olympique. Pourquoi, répond l'artiste un peu surpris ? Mais voyons, tu es et demeures un salva... d'or. Merci, dit notre grand fantaisiste toujours un peu timide en apparence dès qu'il est mêlé à la foule.

MAGNANI, c'est le prince de la pétanque, c'est "le blond", c'est le roi du carreau, c'est le double ex-champion de France qui avec BESSE et Jo ARAMA composa une équipe légendaire. Toujours est-il que le brillant vainqueur en 1972 ne vieillit pas. Il est tel qu'il était déjà lorsqu'en 1948 il enleva son premier titre de champion de France avec BIENVENUTI et BIANCOTTO. Ça conserve, la pétanque.



GIAY et MILESI s'expliquent à grands renforts de gestes sur un point litigieux lors des demi-finales.

Savez-vous que la pétanque a son prince charmant ? C'est en effet l'agréable surnom donné à LOVINO associé à LAISUE et SCAGLIA.

Et CALANOTTI, direz-vous, le grand CALANOTTI ? Victime d'une terrible défaillance, le valeureux champion avait disparu devant les vauclusiens d'Orange VAQUE, TRENTO, JAFFUEL en 16^e de finale et sur un score de 13 à 0. Fanny n'a pas tous les jours la joie d'être embrassée par une vedette.

Vainqueur du Casanis en 1967, MILESI s'est retrouvé en finale. 1967 et 1972 sont des années "MILESIMEES".

Les vainqueurs : KOKOYAN embrasse MAGNANI, au centre et AUDRY.



BELGIQUE

par Charles Van Loo
Président National Belge

LA VOIX DE LA SAINTE RAISON

La BELGIQUE se porte bien, au point de vue pétanquier. Non pas qu'elle ait glané des résultats fracassants aux récents championnats du monde de Genève, ni qu'elle se sente en un tournemain l'égal des grands champions du Midi. Non, rien de cette rêverie utopique ne l'habite, mais elle va sagement son petit bonhomme de chemin. Pareille à ses villes ordonnées, à ses maisons qui fleurissent bon la peinture fraîche et les parquets bien cirés, la pétanque belge s'organise, fait courageusement peau neuve.

Avec le concours de la firme OBUT et de quelques autres mécènes, elle a édité un vaste annuaire qui reprend les statuts et règlements de base de la Fédération, les règlements particuliers, tels que ceux de la Coupe, des meilleures triplettes, du meilleur joueur individuel, des transferts, de la mé-

daille de la Reconnaissance, offrant ainsi à tous ses adhérents, une discipline bien établie dans tous les domaines où la fantaisie et l'arbitraire pourraient faire la loi.

Et la BELGIQUE, loin de courir la prétentaine progresse, intimement attentive à cette pétanque qui représente plus un mode d'évasion pour les hommes survoltés, une planche de salut pour le troisième âge, qu'une arène de compétition asphyxiée par l'intérêt.

Et tout compte fait, n'est-ce pas là, le véritable but de notre sport, recréer des activités physiques auto-contrôlées, dans n'importe quel lieu agréable à la vue, salubre aux organes et propre au jeu de boules.

Dès lors, ne pourrait-on voir fleurir sur chaque place publique, entre des mas-

sifs odorants et des bancs accueillants, des pistes de pétanque où les édiles viendraient voir leurs administrés reprendre le chemin difficile du sourire, au lieu de consacrer des millions parfois inutiles à grignoter quelques centièmes de seconde à un exploit humain. Ne serait-il pas plus heureux de constituer sur des mails ombragés ou dans des parcs bruisants de vie, une réserve de boules où n'importe qui, pourrait se mesurer dans la joie et la détente à n'importe quel autre. Quel partage d'humanité... Et tout deviendrait amitié et douceur d'être et les hommes retrouveraient le chemin de la main tendue, simplement par quelques terrains de jeu semés judicieusement dans le cœur de nos cités et quelques paires de boules... OBUT offertes au salut de l'homme moderne.

ESPAGNE

QUELQUES IMAGES DES CHAMPIONNATS

La Fédération Espagnole de Pétanque dont le siège est 18 Eduardo Dato à Madrid nous a adressé quelques photographies de ses champions 1972.

Le Secrétaire, Juan Jose Alcazar ROMERO, nous signale que ces championnats se sont déroulés à SARRAGOSE avec un nombre très important de joueurs.

Par ailleurs, chaque dimanche, pendant la belle saison, des compétitions de pétanque ont lieu régulièrement dans toutes les provinces d'Espagne.

Elles mettent aux prises de nombreux joueurs de qualité dont les représentants participent souvent brillamment dans les compétitions internationales. "PETANQUE-MAGAZINE" est heureux d'adresser ses plus vives félicitations aux vainqueurs des championnats ainsi qu'à leurs sympathiques et dévoués dirigeants que nous retrouverons avec plaisir en 1973 aux prochains championnats du monde au MAROC.



En haut à gauche : Champions d'Espagne 1^{re} Catégorie. De gauche à droite : José del RIO, José SAVALL, José ROMA, du Club Bouliste Pisados de Alicante.

A droite : les Champions d'Espagne catégorie Adultes : Francisco MARTINEZ et Francisco LUNO, du Club Alegria de Madrid.

Ci-contre : les Champions d'Espagne Juniors. De gauche à droite : José RAMIREZ, José Manuel PASTOR, José Ramon SIRVENT, du Club Pétanqueur Monforte (Alicante).

CANADA

UN RECORD BATTU AU TOURNOI OBUT-VELSAN A SOREL

par Paul FAURE

Service des Relations Publiques
de la Fédération Canadienne Bouliste

C'est le tournoi provincial n° 3 de pétanque qui a battu cette année tous les records d'affluence avec 459 joueurs, soit 153 triplettes. C'est dimanche 30 juillet que s'est disputé le tournoi Obut-Velsan à Sorel pour la dixième année consécutive. Ce tournoi pour la première fois eut lieu à Longueuil en 1962. Son organisateur, M. Paul FAURE, comptait alors 9 triplettes, soit 27 participants. La pétanque a fait du chemin depuis, devait nous dire M. FAURE. Pensez, il se vendait 300 paires de boules à cette époque, il s'en vend plus de 20.000 par an maintenant, rien qu'en OBUT.

La pétanque devient véritablement le jeu le plus populaire de la province de Québec où l'on compte plus de 100.000 joueurs qui jouent surtout sur les terrains de camping. La Fédération Canadienne Bouliste a fait de gros efforts pour concilier tous les joueurs en puissance, soit dans la classe A, les grands spécialistes ou champions, la classe B, catégorie de tous joueurs adultes, la classe C, catégorie dames qui sont aussi nombreuses que les hommes à jouer et sont de très bonnes pointeuses, et enfin, la classe D qui est celle des Juniors, la classe de l'avenir.

Sur le terrain du Colisé Cardin, où avait lieu le Tournoi, plus de 1500 personnes ont animé la petite cité de Sorel en présence de la mairesse Mme Luc POUPART, le promoteur Claude PELOQUIN, Guy LALANCETTE, Eugène NOLIN et Bernard TURCOTTE, du service lucratif de Sorel.

Le grand champion de cette journée a été la triplette Sylvestre, formée du père et de ses deux fils Pierre et Michel. La ville de Lévis a été heureuse de remporter la coupe Obut. Que le Président de la F.C.B., M. Léandre PARADIS et son secrétaire dévoué Laurent RATTE, soient remerciés de leurs efforts en faveur de la pétanque au Canada.

société VELSAN

Importateur-distributeur de la Boule
OBUT au CANADA.

2755 Paulus Ville, Saint-Laurent,
QUÉBEC (CANADA).

Tél. : 336-01-30.



Une phase de jeu pendant ce grand tournoi.



Les trois grands vainqueurs du Tournoi OBUT-VELSAN : la famille SYLVESTRE Père et fils.

BONJOUR... AMIS CANADIENS



*Vive la Pétanque
au Québec
Vive notre ami Rafa
G. Guetary*

Georges GUETARY, notre grand chanteur, est aussi un joueur de pétanque chevronné. Il a tenu à dédicacer cette photo à tous les amis pétanqueurs canadiens.

Merci et bravo Georges GUETARY !

BONJOUR... AMIS CANADIENS (suite)



Lors du 16^e Congrès de la Fédération Canadienne de Pétanque, à Giffard, des jeux de 3 boules "Obut" ont été remis aux dirigeants de la Fédération Canadienne de Pétanque Inc. par l'entremise de M. Paul FAURE (Velsan Ltée), représentant de la Boule "Obut" au Canada.

De gauche à droite : Roland PIERRE conseiller, Léopold DUPONT conseiller, Léandre PARADIS, recevant un jeu de trois boules "Obut" offert par M. Seréno PERRIN, Vice-Président (remplaçant M. Paul FAURE), Laurent RATTE, Secrétaire Général, M. Victor SYLVESTRE, conseiller.

Laurent RATTE, le sympathique secrétaire général de la Fédération canadienne de pétanque, ne manque jamais de nous informer de l'activité de son organisation très dynamique.

Il nous entretient périodiquement des congrès de sa Fédération

Chacun sait le succès de la pétanque au Canada grâce à l'action de Jean RAFFA qui lui a ouvert très souvent les écrans de la télévision.

La Boule OBUT s'est fait là-bas une solide réputation. Dans ce merveilleux pays où l'on parle encore le vieux Français et où chacun s'ingénie à faire revivre les coutumes chères à leurs ascendants méridionaux, languedociens, pyrénéens, basques ou originaires d'autres provinces de France, il était logique de voir la pétanque prendre une place de choix.

Chaque canadien se sent mystérieusement attiré par les joies de la petite boule. Il aime la pétanque comme jeu, comme pratique sportive et évidemment comme le symbole d'une patrie éloignée toujours fermement ancrée au fond du cœur.

Merci amis Canadiens. Tous les joueurs français, tous les millions de joueurs du dimanche qui, pendant la belle saison pratiquent avec foi le jeu de pétanque, sont heureux par la voix de PETANQUE MAGAZINE de vous adresser un grand message de sympathie. Tous les valeureux champions, tous les licenciés de la Fédération française, comme ceux des fédérations européennes, vous disent "Bonjour amis canadiens".

A LA TÉLÉVISION QUEBÉCOISE

Jean RAFA initie le Père Gédéon à la pétanque

Le Père GEDEON est un personnage de la télévision, très populaire à MONTREAL. Il a son franc parler et il s'exprime dans le terroir imagé du Québec.

Pendant une émission récente "Au Ranch à Willie", qui passe le mercredi soir à 19 h 30, Jean RAFA, le plus marseillais des parisiens et le plus canadien des français, a initié le Père GEDEON à l'art de la pétanque en compagnie de Willie LAMOTHE, le roi du lasso. Après l'émission, le père GEDEON a déclaré : "C'est un peu d'chien de beau p'tit jeu, c'te pétanque. J'aime ça à plein". Sur notre photo, on voit le Père GEDEON et Jean RAFA, avec leurs boules OBUT, pendant une répétition. Signalons que Jean RAFA, sans qui la pétanque ne serait rien au CANADA, a reçu un joli trophée offert par tous ses amis pétanqueurs (photo ci-contre).

Sur le socle on peut lire : "A notre pote Jean RAFA, Roi de la pétanque au Canada, où tous les potes-iront"... Bravo et merci ami RAFA.

Ci-dessous : Jean RAFFA admire le très beau trophée qui lui est dédié et qui le représente en position de tireur.



Ci-dessous : lors d'une pose entre deux séquences télévisées, Jean RAFA explique l'art de la Pétanque au sympathique Père GEDEON.



une boule de pétanque
qui reste « blanche »
et s'en vante:

ORUT SUPERINOX**

agrée par la FFPJP

choisie par les plus grands noms de la pétanque



Strie 10



Strie 3



Strie 2



Strie 1



Strie 0

ATTENTION !
existe
en
présentation
satinée

A NIMES

en jeu provençal
CALANOTTI
LOVINO et ROUX
enlèvent
par 13 points à 10
la finale du

28^e grand prix du Midi Libre

Chaque année, les magnifiques jardins de la Fontaine accueillent les meilleurs joueurs de jeu provençal du Sud de la France pour participer au Grand Prix du Midi Libre.

462 équipes étaient cette année en présence. On retrouvait sur les listes d'engagés les vainqueurs de 1971 : BRUNA, PAUL André et PAUL Louis, puis des noms connus comme ceux de BALDI, ARPINON, MAURIN, CALABRIA, ROSSI, ZAMBOTTI, JEAUFFRET, CECCARELLI, sans oublier les Marseillais TRAMONI, CARBUCCIA, BINDER, VIVANCOS, CALANOTTI, LOVINO et ROUX capables des plus grands exploits. Sur leur terrain, les Nimois THEULON, TOMATIS, MACARI, BONFORT, SALVADOR, FOURNET, MARTIN Jacky attendaient de pieds fermes (tanqués bien sûr) et le sourire aux lèvres leurs sympathiques mais non moins redoutables adversaires. Déjà à la lecture des éditions du MIDI LIBRE on sentait que le spectacle serait de qualité et la lutte chaude.

On en eut la confirmation dès les premières parties où, dans une ambiance digne des arènes voisines, certains inconnus se permirent de marquer des points devant ceux qui se prennent souvent pour des invincibles.

Aucun recours en grâce, les éliminés le sont à coup sûr et les autres en sursis.

Et c'est ainsi qu'au stade municipal, comme d'ailleurs aux allées Jean-Jaurès, les batailles pacifiques opposèrent avec un courage farouche tous les prétendants aux dernières parties des jardins de La Fontaine, consécration déjà justifiée pour certains avant d'atteindre le podium des Arènes propre à l'élite. Il faut l'admettre en toute équité, les huitièmes de finale ne furent pas favorables pour les couleurs gardoises.



Aux arènes de Nîmes, voici la présentation de deux équipes finalistes de ce 28^e Midi-Libre au Jeu Provençal. Élégamment habillés par les Grands Magasins "LA CITE" de Nîmes, on reconnaît de gauche à droite : M. RANC, Président du Comité du Gard Bouilliste ; MACARI, SALVADOR, BONFORT, de la Boule du Tortoni de Nîmes ; CALANOTTI, LOVINO et ROUX, de brillants vainqueurs et à l'extrême droite : le "BAJARD", ancien joueur marseillais de grande réputation.

D'abord FAGES, BARTHOLOME et AVIGNON furent terriblement dominés par CASTILLON, ASCHIERI et DELAYE. Ensuite les malheureux géracois AMPHOUX, GERVAIS et FERRAUD ne purent réussir que cinq petits points face au géant CALANOTTI dont les dents longues devaient encore faire d'autres victimes.

Les Vanderdois DUFOUR, RAYNAUD et THEROND subirent un sort identique ou presque face à MACARI cependant que BRUNA ruinait tous les espoirs de FERRET, ARPINON et DUCAS.

C'est en quart de finale que deux des finalistes de 1971 chutaient à leur tour non sans éclat. Antoine ARPINON, BALDI et Lilou MAURIN, comme BRUNA, disparurent ainsi de la compétition. Hélas, ils avaient en face d'eux des adversaires encore plus en forme, coriaces et décidés à mettre un point final à leurs requêtes.

En demi-finales, ce sont deux des trois équipes marseillais qui trébuchèrent à leur tour. CASTILLON, pourtant si brillant jusque-là disparut rapidement alors que CECCARELLI lutta avec ténacité. En fait, la finale mettait face à face des gagnés, des habitués au triomphe. D'un côté CALANOTTI, LOVINO et ROUX de Marseille et de l'autre les locaux MACARI, SALVADOR et BONFORT soutenus par la meute énorme de leurs supporters nimois.

Lorsqu'on sait que cette finale a duré exactement 3 heures 39 minutes et 47 secondes, on comprendra mieux son déroulement avec tout ce qu'il est permis de découvrir dans le suspense du jeu provençal.

Dans la tribune, beaucoup d'officiels se pressaient autour du Président du Comité du Gard, de MM. Lucien CHAILLOT, rédacteur en chef adjoint du "Midi Libre" et Jacques PONS, responsable de l'édition nimoise de ce grand quotidien sans oublier les dirigeants de l'Union des Brasseries et de Pastis 51.

Ce fut CALANOTTI qui ouvrit le score. BONFORT lui répliqua avec un certain brio et les deux équipes se retrouvèrent après 3 mènes à égalité : 2 partout.

Rien n'était encore joué après la douzième mène où CALANOTTI pourtant s'appropriait 3 points d'un seul coup grâce à un tir remarquable de son coéquipier ROUX. Du coup, les Marseillais un moment seconds, reprenaient l'avantage par 12 à 10.

Ce fut CALANOTTI qui porta l'estocade en marquant le point de la victoire.

Il était alors 1 h 20 du matin, c'est-à-dire juste l'heure pour Jacques PONS de mettre de l'ordre dans ses papiers pour la rédaction de ses articles.

Rendez-vous, amis passionnés du jeu provençal, dans un an, pour suivre avec nous, les péripéties du prochain Grand Prix du Jeu Provençal du Midi Libre et parions si vous le voulez bien que le chiffre record de participation et de succès populaire sera encore battu.

C'est tout à l'honneur du grand quotidien "Midi Libre" et de sa sympathique équipe de collaborateurs dévoués.

RÉSULTATS (Nîmes)

QUARTS DE FINALE

Ceccarelli bat Reboul par 13 à 3 ;
Macari bat Bruna par 13 à 8 ; Castillon
bat Arpinon par 13 à 2 ; Calanotti bat
Maurin par 13 à 4.

DEMI-FINALE

Calanotti, Lovino, Roux (Marseille)
battent Castillon, Aschieri, Delaye
(Marseille) par 13 à 4.

Macari, Salvador, Bonfort (Nîmes)
battent Ceccarelli, Barral, Sanchez
(Marseille) par 13 à 9.

FINALE

Calanotti, Lovino, Roux (Marseille)
battent Macari, Salvador, Bonfort
(Nîmes) par 13 à 10.

273 TRIPLETTES AU 5^e NATIONAL DE PÉTANQUE A CAEN

Plus de 900 joueurs ont participé cette
année au Palais des Expositions, sur
invitation du Comité du Calvados, aux
grands concours : Le National de Caen,
le Challenge André Lévy (273 triplets)
et enfin la coupe Pastis 51 (90 triplets).

Les parisiens étaient présents en force
avec ARCOLAO, MARCEAU, GALLAND,
MATTEI, RALUY, AUTHIEU, BARELLI et
CORAL. L'équipe caennaise BERTHET,
GUILLEM, FRACES, qui avait déjà battu
PAON, MATTEI et LÉBEAU l'an dernier
s'est mise une nouvelle fois en vedette
en n'échouant qu'à l'ultime partie après
avoir triomphé de MORELLI, GALLAND,
MARCEAU puis RALUY. La victoire
finale devait revenir à FUENTES, LA-
GACHE, CLEVY.

Ce concours s'est déroulé en présence
de MM. RENOUF, Président du Comité
du Calvados et PADERI, son secré-
taire, NELLE et NOURRY, adjoints au
maire et HESS, directeur départemental
de la jeunesse et des sports.

Voici les principaux résultats :

CHALLENGE ANDRE-LEVY COUPE DE LA VILLE DE CAEN

QUARTS DE FINALE

Fuentès - Messmeo (Paris-16) 13-12 ;
Raluy-Mattei (RCP) 13-10 ; Barlaro-
Crozet (Bobigny) 13-8 ; Berthet-Puertes
(Bagneux) 13-1.

DEMI-FINALES

Berthet-Raluy (Lou Pitchoun) 13-7 ;
Fuentes-Barlaro 13-9.

FINALE

Fuentes, Lagache, Clevy (Draseil) bat-
tent Berthet, Guilhem, Fraces (Caen)
13 à 11.

Deuxième concours :

Pierrot (Yvel. bat Thomas (Le Mans).
Après la victoire de Biancotto-Denis-
Dejean (Toulouse) devant Marco-Viala

UNE SOCIÉTÉ MÉRITANTE

Nous ne disposons pas de beaucoup
de place dans ce numéro et nombreux
sont les clubs qui nous adressent
d'intéressantes documentations que
nous regrettons de ne pouvoir publier.
Citons simplement la Pétanque SIDO-
BRIENNE de LACROUZETTE dans le
Tarn, qui a triplé, en 4 ans, le nombre
de ses licenciés. Bravo au Président
TORRES et à ses adjoints dynamiques,
dont M. H. MONTAUD !

DERNIÈRE MINUTE

Nous apprenons avec grand plaisir
la nomination au poste de Président
de la Ligue RHONE-ALPES-AIN de
Pétanque, de M. André FAURÉ. Tous
ceux qui le connaissent se réjouissent
avec nous de cette élection à la tête
de cette Ligue considérée comme la
plus importante de France

LES 3 JOURS DE SAINT-PIERRE A TOULOUSE

Cette compétition, de plus en plus
importante, a connu cette année un
succès sans précédent. Environ 3000
spectateurs suivaient chaque jour des
parties d'un niveau particulièrement
élevé. Les organisateurs avaient, en
effet, enregistré la participation des
grands joueurs, parmi lesquels :
Brocca, Charly de Gemenos, Mariotti,
Carbuccia, Cantarel, Henry de la
Cayolle, Benhadji, César, Salvador,
Farret, Rouvières, Gasset, Vedel,
Azua, Naudo, Baills, Coral, De Souza,
Vito, Sialo, Cabanel, Martinez, Camus,
Bissières, etc...

(Béziers), Michel (Perpignan) dans le
tournoi exhibition, le concours de dou-
blettes du samedi regroupa 402 dou-
blettes. La finale vit le succès de
Michel-Auset (Perpignan) face à Car-
buccia (Marseille), Falip (Montpellier).

Dans ce tournoi, les défaites des dou-

bles : Cantarel-Mariotti, Brocca-
Charly de Gemenos, Salvador-Vito,
Benhadji-Canavèze, Henry de la Cayolle-
Villon, Naudo-Baills, Coral-Camus, Gas-
set-De Souza constituaient autant de
surprises.

Le tournoi de triplettes du dimanche
vit la participation de 185 équipes.

Après les défaites des redoutables
formations : Brocca-Charly de Gemenos-
Deprats, Salvador-César-Vito, Rou-
vières-Gasset-Farret, Canavèze-Mariotti-
Cantarel, Benhadji-Henry de la Cayolle-
Villon, Catanel-Sialo-Martinez, la finale
opposait l'équipe Naudo J. et G. Baills
(Perpignan) à la formation Ferrès
(Agen)-Pelletan-Fredon (Bordeaux).
L'équipe double championne de France
l'emportait par 13 à 11 à l'issue d'une
belle partie.

Le lundi était organisé un concours en
tête à tête disputé à 4 boules et auquel
participèrent 343 joueurs.
Les résultats enregistrés sont les sui-
vants :

QUARTS DE FINALE

Alabert (Toulouse) bat Baills (Perpi-
gnan) 13-1 ; Farret (Montpellier) bat
Brocca (Port-de-Bouc) 13-12 ; Bissières
(Bordeaux) bat Modeste (Toulouse)
13-7 ; Calac (Toulouse) bat Rouvières
(Arles) 13-11.

DEMI-FINALES

Bissières bat Farret 13-11 ; Calac bat
Alabert 13-12.

FINALE

Bissières bat Calac par 13 à 11.

Enfin, un concours inédit de doublets
organisé le mardi vit la victoire de
Brocca associé à Charly de Gemenos
devant Patrick Barataud - Christian
Estrade (Toulouse). Cette victoire du
gentleman Marseillais fut particulière-
ment appréciée du public Toulousain
qui l'attendait depuis 4 ans. La victoire
des champions de France clôturait
parfaitement ces inoubliables "3 jours
de Saint-Pierre".

CI-dessous : on reconnaît FARRET, ROUVIERES,
SALVADOR, ROUX (dit "Riton"), DE SOUZA,
VERDIER (le souriant revendeur de la Boule
OBUT à Toulouse).



LES CHAMPIONS DE FRANCE 1972

SENIORS



CATUSSE - LAFON - SENEZERGUES
de l'Aveyron

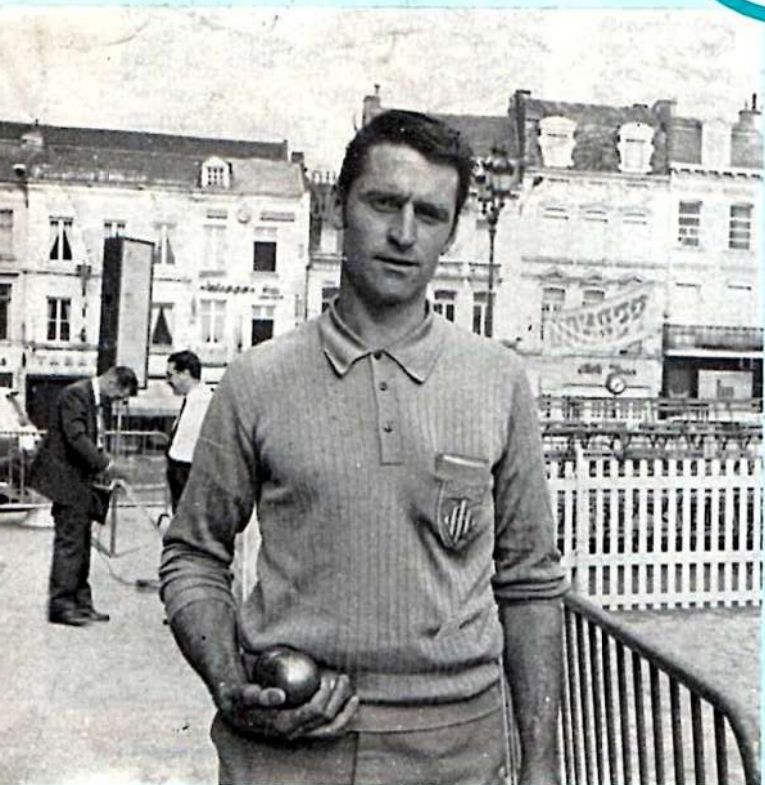
DOUBLETTE



Charles SIMON (Charly de GEMENOS)
Pierre BROCCA
Bouches du Rhône

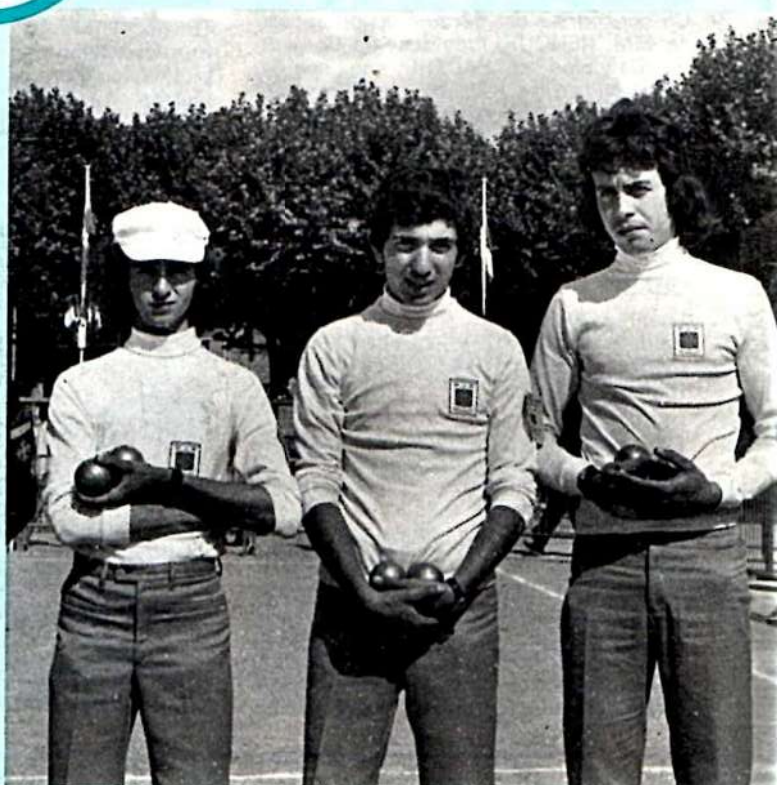


TÊTE A TÊTE



GOUGES du Comité du Roussillon

JUNIORS



GAILLARD - DOMENECH - PIERRUCCI
de l'Hérault